

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANCAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Jeudi, 16 Juillet 1903.

Vol. XXXVII.—No. 3

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER

SHÉDIAC, N. B.

Bureau bâtime entre l'hôtel Weldon, et la pharmacie Lawton.
Résidence au coin de la rue Ste-Anne et de la grande rue.

Dr L. J. Belliveau

SHÉDIAC, N. B.

Bureau dans la bâtisse Adam Tait, Grand'Rue.
Résidence—A sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, Grand rue—où on le trouvera la nuit.

Dr L. Eric Robidoux

MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau : Première porte à l'Est de la pharmacie Descom.
Résidence : rue St-Joseph.

SHÉDIAC, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

Dr E. T. Gaudet

MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH—MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

Dr T. J. Bourque

Ancien bureau du Dr Landry

RICHIBOUCTOU, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit

Dr F. A. Richard

(Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal)

CHATHAM, N. B.

Bureau : Bâtisse B. Moran, coin des rues Duke et Cunard.

Consultation à toute heure.
1er août 1900—ac

Dr F. W. Tozer,

Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal.

MÉDECIN ET CHIRURGIEN,

KINGSTON, COMTE de KENT

Consultation à toute heure.
16 sept 1900

W. A. Russell,

AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE,

COLLECTEUR, ETC.,

SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on exécute toute instruction avec ponctualité.

McInerney & Robidoux,

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

G. V. MCINERNEY. FRED. J. ROBIDOUX

McQuarrie & Arsenaault,

VOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.

Summerside, - - - I. P. E.

Argent à Prêter

NEIL MCQUARRIE | AUBIN E. ARSENAULT

P. D. LeBLANC,

ORFÈVRE ET BIJOUTIER.

Répare Montres, Horloges, Bijouteries de toute espèce. Tout ouvrage garanti, prix modérés.

N'oubliez pas la place, en face du magasin O. M. Melanson & Co, Shédiac, N. B.

28 juin 1902—ac

Une bonne action

A défaut d'une plume plus autorisée, je crois devoir faire part au Moniteur et à ses milliers de lecteurs des deux séances données successivement à Memramcook Ouest et à Memramcook Est, par de jeunes enfants d'écoles bien disciplinées, au profit des fonds de construction de l'église de Notre Dame de Lourdes, qui du haut de la colline domine la nouvelle paroisse religieuse née de celle de St Thomas de Memramcook.

Il y a quelque temps, Mlle Elvina Léger, directrice de l'école de Memramcook Ouest, invitait le R. Père Roy et quelques parents à une petite séance qui devait marquer la fin de l'année scolaire. Emervillé du succès remporté par Mlle Léger et ses élèves, le Père Supérieur les supplia de répéter cette séance en public et d'offrir la recette à l'œuvre qu'il a tant à cœur : le parachèvement de l'église de Notre Dame de Lourdes.

Mlle Léger se rendit de bonne grâce aux instances de notre vénéré pasteur, et voilà comment la salle LeBlanc se remplissait, le 24 juin au soir, et le 5 juillet, l'église de Notre Dame de Lourdes à son tour, d'une grande foule venue pour applaudir les élèves de Mlle Léger et en même temps contribuer au parachèvement du nouveau temple. Assistée de sa sœur, Mlle Hermine Léger, la vaillante institutrice de Memramcook Ouest avait préparé un programme intéressant au plus haut point, et il convient de dire que tous les exécutants ont rempli leurs rôles avec un grand naturel et beaucoup de perfection. Les assistants, aux deux soirées, ont vivement admiré chacun des différents morceaux du programme et se sont retirés enchantés, éblouis.

Mlle Léger, en acceptant, avait insisté pour avoir le concours de la fanfare, et ce concours lui avait été généreusement promis par MM. P. T. Léger et H. J. Bourgeois, qui ont tenu parole et nous ont régales, à certains intervalles, des plus beaux morceaux de musique de leur répertoire.

Le croiriez-vous, ces deux séances ont rapporté tout près de \$30—résultat magnifique dont les paroissiens de Lourdes sont infiniment reconnaissants à Mlle Léger, qui se sont dévoués pour cette œuvre de charité. Il ne me reste plus qu'à vous supplier de bien vouloir ouvrir vos colonnes au programme de ces deux belles soirées dramatiques et musicales :

Programme

Ouverture, Fanfare
Solo : "Hello, Central," Mlle Ir. Gaudet
L'ANGE GARDIEN, Drame en 2 actes
Personnages
Adèle Dericourt, riche orpheline,
Régina Breaux

Maria Duclos, fille d'un caissier,
Evangeline LeBlanc
Mme Belgard, femme d'un négociant,
Lydia Gaudet

Mme Lapie, rentière, Mammie Gaudet
Eugénie Durieu, Jeanne Léger
Anais, Amies H. Gaudet
Anna, d'Adèle, A. Gaudet
Célestine, Celina Gaudet

Mme Fritz, aubergiste, Lenora Gaudet
Jeannette, femme de chambre, G. Gaudet
Entr'acte, Fanfare

Solo : "Ah ! vous dirai-je, maman ?" Mlle G. Gaudet

SCÈNES DE L'AVARE, Drame en 1 acte
Personnages
Harpagon, père de Cléante et d'Elise, et amoureux de Marianne,
Henri Saulnier

Anselme, père de Valère et de Marianne, Eddie Saulnier

Elise, fille d'Harpagon, Jeanne Léger
Cléante, fils d'Harpagon, amant de Marianne, Gilles Léger

Valère, fils d'Anselme et amant d'Elise, Dominique Breaux

Marianne, fille d'Anselme, Hen. Gaudet
Frosine, femme d'intrigue, Ev. LeBlanc
Maitre Jacques, cuisinier et cocher d'Harpagon, Antoine LeBlanc
LaFleche, valet de Cléante, Ar. Gaudet
Dame Claude, servante d'Harpagon, Alma Gaudet
Brind'avoine, laquais d'Harpagon, Nadia Gaudet
LaMerluche, laquais d'Harpagon, Zénon Léger
Un commissaire, Lenora Gaudet
Fanfare.
Song : "Gentle Annie." Mlle M. Gaudet
Valse Gymnastique
God Save the King.

UN TÉMOIN.

COURTE MONOGRAPHIE

Le BAUME RHUMAL est délicieux est délicieux à prendre. Il coupe un rhume avec autant de facilité qu'on casse une allumette en deux.

Les Mardis de Sainte Anne

Voici, raconté tout au long, le fait qui aurait fixé le mardi comme le jour spécialement consacré à honorer sainte Anne. (Archives de Saint-Charles à Catinari. Vol. XV, 498).

Un jeune homme très riche et de grande famille, fort dévot à sainte Anne, mère de la très sainte Vierge, et à l'apôtre saint Jacques, cousin germain du Sauveur, ayant eu le malheur de perdre son père, se laissa entraîner par de mauvais compagnons, abandonna ses pratiques de piété, et dissipa toute sa fortune au point d'en être réduit à mendier son pain sur tous les chemins de la terre.

Dans cette dure extrémité, il se ressouvint de sa pieuse enfance et invoqua avec une grande confiance la "protection de l'apôtre saint Jacques. En relevant la tête, il vit devant lui un Pèlerin à l'aspect vénérable qui l'interrogea avec grande affabilité : "Prenez courage mon enfant, lui dit-il, après l'avoir patiemment écouté ; lorsque vous connaîtrez l'origine de vos malheurs, il vous sera facile de reprendre une vie meilleure.—Et quelle peut être la source de mes malheurs ? demanda l'homme. A quoi le Pèlerin répondit : "Autrefois vous aviez une grande dévotion pour sainte Anne, dont la fonction principale consiste à consoler les affligés et à secourir les pauvres ; mais ensuite vous avez lâchement abandonné son service. Reprenez vos anciennes pratiques de piété envers elle, honorez-la tous les jours par une fervente prière, ne cessez d'implorer le secours de cette sainte grand-mère du Fils de Dieu.—Que pourrais-je donc faire de bon à cet effet ?—Récitez, sur-tout chaque mardi, le Pater noster en son honneur ; allumez un cierge devant son image et prenez une ferme résolution de changer de vie.

—Pourquoi donc, répliqua le jeune homme, dois-je faire ces exercices de piété le mardi, de préférence aux autres jours de la semaine ?—Parce que, répondit le Pèlerin, c'est un mardi que cette sainte femme vint au monde et un mardi qu'elle passa à une vie meilleure :

ainsi doublement sanctifié ce jour, et par sa naissance et par sa mort.

—De grâce, dites-moi comment vous avez pu connaître cette particularité, dont je n'ai jamais entendu parler jusqu'ici ?—Je la tiens de source très certaine, car Anne était la sœur de ma grand-mère appelée Marie ; sache donc, afin de ne plus te laisser aucun doute, que je suis l'apôtre Jacques ; je suis accouru à ton secours pour te remettre dans la voie du bien. En disant ces mots, le bienheureux Pèlerin disparut ; le pauvre jeune homme revint sincèrement à Dieu, reprit ses pieuses pratiques en l'honneur de sa puissante protectrice, et recouvra en peu de temps la santé du corps et de l'âme. Il demeura fidèle jusqu'à la fin de ses jours ; à son heure dernière, sainte Anne lui apparut au milieu d'une grande lumière et reçut son dernier soupir.

Avez-vous besoin d'un bel Habillement ou d'un pantalon ? N'oubliez pas d'entrer au magasin de hardes où vous pouvez en avoir de toutes sortes et au plus bas prix, c'est-à-dire chez

SIMON A. POIRIER,
Bloc Poirier, Shédiac.

JEUNE HOMME ENTERRÉ VIVANT.—Il y a quelques jours, mourut, à St-Agla de Cupolo, non loin de Benevento, Italie, un jeune homme de 14 ans, Daniel Silerno, fils de pauvres paysans. Sa mort avait été brusque, causée par une indigestion de fruits verts. Le lendemain du jour où elle fut constatée, le corps fut conduit au cimetière et inhumé.

Cependant, la mère de Daniel Silerno ne cessait de donner, depuis sa mort, de véritables signes d'aliénation mentale. Il avait fallu engager une lutte avec elle pour enlever le corps de sa maison, lutter encore pour la ramener elle-même à son domicile après l'enterrement. Et, le soir qui suivit la lugubre cérémonie, la pauvre femme ébahie à la surveillance de ses gardiens, put regagner le cimetière où bientôt rejointe, elle fut trouvée agenouillée devant la fosse de son enfant, qu'elle avait rouvert en la creusant de ses mains.

Cette fois, elle refusa énergiquement d'en aller à nouveau, disant qu'elle était sûre que son enfant vivait encore et qu'elle voulait qu'on rouvrit la bière. Par commiseration pour sa douleur, et pour en finir, le gardien du cimetière ouvrit alors le cercueil et, qu'on juge de l'épouvante de tous les assistants, lors que le corps leur apparut complètement contorsionné ! On le trouva horrible ! Il était tordu encore ! Et un médecin appelé en toute hâte, dut convenir que l'infortuné jeune homme avait été enterré vivant et qu'il avait rendu le dernier soupir dans sa tombe même.

Après avoir constaté cette fois, qu'il n'y avait plus d'erreur dans le diagnostic funéraire, la bière fut refermée. Quant à la mère, elle est devenue définitivement folle, et on le comprend de reste.

L'étoile de Bethléem, celle là qui aurait conduit les mages à la crèche où venait de naître Jésus, ferait, s'il faut en croire les astronomes, une nouvelle apparition en 1910 ou 1911.

Cette étoile était une comète brillante dont l'historien juif, Josephus Flavius, a d'ailleurs fait mention ; depuis elle est réapparue vingt-trois fois.

La question des écoles

Winnipeg, 29 juin.—Une députation catholique s'est rendue auprès du premier ministre Roblin au palais du parlement samedi pour demander protection contre l'opération de la loi scolaire actuelle au Manitoba, concernant les écoles séparées. C'est la loi de 1889 telle que modifiée par la législation de 1897. M. Roblin a répondu que l'entente de 1891 entre des représentants du Dominion et de la province ayant été marquée "une entente finale" la province n'a plus le pouvoir d'appeler.

Le comité nommé par les catholiques va maintenant se rendre à Ottawa, pour soumettre la chose aux autorités fédérales.

Le dernier numéro du Canadien, organe officiel de la C. M. B. A. du Canada, nous apporte le compte rendu de la séance du 20 mai de la succursale no. 134, St-Jean, N. B., à laquelle avait eu lieu l'initiation de Sa Grandeur Mgr Casey, évêque du diocèse. Presque tous les membres de la succursale, au nombre de 231, étaient présents. Après le cérémonial d'usage, le président, M. John L. Carleton, se leva et dit : Sa Grandeur Mgr Timothée Casey et M. l'abbé Francis J. McMurray ayant payé leurs cotisations et signé le rôle des membres, conformément aux exigences de la constitution et des règlements, je les proclame à l'instant membres de la succursale no. 134, l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada et revêtus de tous les droits et privilèges de notre association. Tous les membres se levèrent et allèrent à la tribune s'agenouiller aux pieds de Sa Grandeur et baisser l'anneau épiscopal.

Invité à parler, Mgr Casey se déclara touché de l'accueil qu'on venait de lui faire et en remercia tous les membres. Je suis heureux de faire partie de cette société, dit Sa Grandeur, et je regrette de n'y être pas entré plus tôt. Mais si les circonstances m'en ont empêché, je n'en ai pas moins admiré et secondé son but et ses vœux. Je connais le haut caractère de ceux qui en font partie, j'ai vu de mes yeux l'œuvre qu'elle fait au milieu de nos populations catholiques, les deniers qu'elle paie à des veuves et des orphelins qui sans cela seraient plongés dans la misère, et les services qu'elle rend aux familles. Catholique, mutuelle, bienfaisance—trois vertus qui ennobli l'homme et font le parfait citoyen. Je ferai donc tout ce qu'il me sera possible de faire ici et dans tout mon diocèse pour favoriser la cause de l'Association, et devenu l'un de vos frères, j'entends travailler de tout cœur à votre bien-être et à votre avancement.

Les Canadiens français de Burlington (Vermont) se proposent de dévoiler, à la fin du mois courant une statue à Samuel de Champlain, le découvreur du lac qui porte son nom.

Les fêtes commencent le 27 juillet, pour se terminer le 1er août.

Les sociétés franco-américaines de la Nouvelle-Angleterre et de l'état de New York seront invitées à y participer.

La statue de Champlain s'élève sur le parc Burlington, l'un des endroits les plus pittoresques du Vermont.

La récolte prochaine de mélasse dans les îles Barbades ne promet pas d'être considérable. Les expéditions de cette année n'ont été que 16,812 punchons contre 21,104 en 1901.

On apprend de Beauvaux, en France, le centre des marchandises de choix en laines fines, que le prix des cachemires, et autres lainages, a augmenté de 15 à 30 pour cent.

Le THE RED ROSE

Est emballé en six qualités,

25, 30, 35, 40, 50 et 60 cts. la livre

PACIFIQUE CANADIEN

LIGNE COURTE A MONTREAL

Press Rapide et sans arrêt, laissant Halifax à 8.45 a. m., et St-Jean à 6.00 p. m., chaque jour excepté le dimanche.

Wagons et Dortoirs de première et deuxième classe de Halifax à Montréal.

IMPERIAL LIMITE

Le Train Rapide qui laisse Montréal chaque dimanche, mercredi et vendredi à 11.40 a. m., se rendant à Vancouver dans 97 heures, à des Dortoirs Toutistes et des Dortoirs Palais.

EXPRESS DU PACIFIQUE POUR LE Nord-Ouest Canadien ET LA Colombie Britannique

Quitte Montréal à 9.30 a. m., chaque jour, avec Wagons de première et deuxième classe, Dortoirs Palais, et le jeudi à des Dortoirs Touristes. Se rend à tous les points du Nord-Ouest Canadien et de la Colombie.

Ecrivez pour informations, taux, etc., à

C. B. FOSTER,
D.P.A., C.P.R., ST-JEAN, N. B.

AVIS

Aboite de Homard à vendre. S'adresser à

J. L. GUTHRIE,
POINTE-AU-CHENE

16 juillet '03. 21

PERDU

Samedi, 11 juillet, sur la grand route entre Shédiac et Memramcook, une boîte verte contenant un chapeau de chiffon noir avec une grande plume d'autruche. Quiconque l'aurait retrouvée obligerait beaucoup en le rapportant au bureau du Moniteur Acadien, à Shédiac, ou en nous faisant savoir où le retrouver.

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe, sachant l'anglais et le français, pour le prochain terme, dans le district d'école No. 2, Rogersville, N. B.

HYPOLITE M. CAISSIE,
EDOUARD LEJEUNE,
PAUL RICHARD,
Commissaires.

Rogersville, 14 juillet 1903. 31

Instituteur demandé

On demande une institutrice ou un instituteur de 3e classe pouvant enseigner l'anglais et le français, dans le district No. 4, côté nord de la rivière Cocagne pour le prochain terme. S'adresser avec salaire demandé à

LEVI D. CORMIER,
Sec. des Commissaires.

Goguen P. O., Cocagne, 8 juin 1903.-ac

On Demande

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe, sachant le français et l'anglais, pour enseigner le prochain terme à l'école du district No. 19, Léger's Brook, paroisse de Botsford.

ABEL A. FAGAN,
SIFROI P. BOURQUE,
FABIEN DUGUAY,
Commissaires.

Léger's Brook, 1er juin 1903. ac

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice de 3e classe, sachant l'anglais et le français, pour le prochain terme, dans le district No. 2, rive sud de la Rivière Cocagne. S'adresser à

PHILAS GOGUEN,
JOE GOGUEN,
HYPOLITE LEBLANC,
Commissaires d'écoles.

White Settlement, Kent Co. 5 juillet '03. 3P

ON DEMANDE

Dans le district de Dundas, au pont de Cocagne, comté de Kent, un instituteur ou une institutrice de 2e classe pour le prochain terme. S'adresser aux commissaires soussignés.

J. B. GOGAIN,
MICHEL BILDEAU,
EMILIE ARSENAULT.

Cocagne, 13 juillet 1903.-ac

D. H. LEGER,
NCANTEUR POUR LE COMTE DE KENT
GRAND-DIGUE, N. B.

Se charge de faire les encans dans toutes les parties du comté, aux conditions les plus modérées. Toute commande par la maille recevra une prompte attention. Pour plus ample information adresser à l'hôtel Riverside.

8 mars 1900-1a

JACOB H. HEBERT,
ENCANTEUR POUR LES COMTES DE KENT ET DE WESTMORLAND,
SHEDIAC, N. B.

Tout lettre ou demande par la maille sera l'objet d'une prompte attention. Ceux qui voudront les voir personnellement le trouveront chez lui tous les lundis avant-midi.

Shédiac, 14 février 1900.

La meilleure place pour acheter vos chemises, vos chapeaux, vos cravates, vos collets, vos corps et caleçons, vos gants, vos parasols, c'est chez

SIMON A. POIRIER,
Bloc Poirier, Shédiac.

Liniment de Minard est en vente partout.

LE MONITEUR ACADIEN

Organe des populations françaises des provinces maritimes

Paraît le jeudi de chaque semaine

Abonnement

Un an, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance

On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année

Annances

Première insertion, 10c. par ligne

Pour chaque insertion subséquente, 2c. par ligne

Impressions de toute sorte exécutées à bref délai et à prix raisonnables

FERD. ROBIDOUX,
Editeur-propriétaire,
Shédiac, N.B.

LE MONITEUR ACADIEN

SHEDIAC, 16 JUILLET 1903

A nos amis

A l'occasion de l'anniversaire qu'il vient de célébrer, le Moniteur Acadien a cru devoir prendre pour l'avenir quelques résolutions destinées, croyons-nous, à asseoir sa prospérité sur des bases plus solides.

Un des grands abus qui nuisent le plus à l'expansion de nos journaux français en Acadie, c'est le long crédit qu'un grand nombre d'abonnés persistent sans raison à exiger des propriétaires. On laisse filer un an, deux ans, cinq ans sans payer, et à la fin il arrive trop fréquemment que l'abonné se déplace ou se soustrait aux obligations qu'il a contractées envers son journal. De là proviennent des pertes nombreuses qui plongent le journaliste dans la gêne et entravent l'action bienfaisante du journal.

Pour notre part nous avons pris la détermination de mettre un terme à cet abus injustifiable.

Dorénavant, l'abonnement sera payable d'avance ou dans les premiers mois au prix d'une piastre par an, et dans les derniers mois de l'année à \$1.25. Si l'abonné n'est pas payé à l'expiration de l'année, nous discontionnerons l'envoi du Moniteur et prendrons des mesures immédiates pour le recouvrement du montant dû.

Dés aujourd'hui, ceux de nos abonnés qui nous doivent un an ou plus doivent se tenir pour avertis. Le 1er août, l'envoi du Moniteur sera discontinué à tous ceux qui ne se seront point mis en règle.

Plus nous serons payés ponctuellement, plus nous serons en mesure d'améliorer le journal. Voilà le motif qui nous inspire dans notre détermination.

Le Saint John Monitor annonce que Son Excellence Mgr Sharette, délégué apostolique au Canada, doit honorer prochainement les Provinces Maritimes de sa visite, si sa Sainteté le Pape ne meurt pas dans l'intervalle.

Nous saluons avec plaisir le retour du R. Père Ph. F. Bourgeois au professorat du Collège St-Joseph pour la prochaine année scolaire. Il est arrivé hier à son Alma Mater, où il a déjà longtemps enseigné la littérature française.

Trois vaisseaux de guerre anglais, l'Arriadne, la Rétrovision et la Tribune, voguant sous le pavillon du contre-amiral Douglass, sont arrivés dans le port de St-Jean samedi. Le soir le lieutenant gouverneur Snowball a donné un dîner aux officiers au Club Union.

A la cathédrale, dimanche dernier, Sa Grandeur Mgr Casey a parlé en termes émus et éloquentes du Pape mourant. Après avoir fait ressortir la grandeur du pontificat de Léon XIII, monseigneur a exhorté les fidèles à prier avec ardeur pour le prompt rétablissement du Saint Père et pour sa bonne mort.

M. Loubet a quitté Londres pour se rendre à Douvres et de là retourner en France. Les scènes qui se sont produites au départ indiquent que le président de France a conquis toutes les classes et que la faveur populaire lui est acquise. On l'a acclamé à outrance du palais jusqu'à la gare.

L'honorable sénateur Poirier et Madame Poirier sont arrivés d'Ottawa la semaine dernière, accompagnés de Madame Alphonse Lusignan, leur belle-sœur, qui vient demander à nos frais rivaux le rétablissement d'une santé chancelante. La chaleur est grande à la capitale.

Le bureau de santé du comté de Westmorland donne avis qu'il a mis en quarantaine les routes suivantes sur les confins du comté de Kent. Le chemin McLaughlin, le chemin de New-Scotland, le chemin des Poirier, le chemin de Cocagne, le chemin des Duff, le chemin des Landry, le chemin Faulkner.

On lira avec beaucoup de satisfaction la nouvelle que voici, publiée par la Croix (Paris) du 20 juin, et sur laquelle le télégraphe a gardé, croyons nous, le silence le plus complet.

La Chambre des Lords a voté en première lecture un bill présenté par lord Grey, abolissant le serment de déclaration des rois d'Angleterre à leur avènement. Cette déclaration était une cruelle offense aux sentiments des catholiques anglais.

Au caucus conservateur jeudi dernier, M. Larivière M. P., pour le comté de Provencher, Manitoba, a reçu de ses amis une magnifique canne à pommeau d'or à l'occasion de sa 25ème année de vie publique. Ce cadeau lui a été présenté par M. R. L. Borden, chef de l'opposition à Ottawa.

Les élections provinciales de Manitoba auront lieu lundi, le 20 juillet. Les candidats ont été mis en nomination lundi.

La procession orangiste a été attaquée par les nationalistes à Belfast, Irlande, lundi, et il s'en est suivi des émeutes sérieuses. On a échangé des cailloux, les fenêtres ont été brisées, et bon nombre de gendarmes et de citoyens ont été blessés. Il a fallu de gros renforts de police pour rétablir l'ordre. Il y a également eu des émeutes à Carrick Hill.

M. G. V. McInerney, le Grand Syndic de la C. M. B. A., du Canada, est revenu de sa visite officielle au siège de l'Association, qui a été changé de London à Kingston. M. McInerney a porté la parole à une assemblée du Grand Conseil, et est revenu enchanté de son voyage.

Le fait suivant donne une idée de la manière dont on entend la liberté en France, sous le régime actuel:

Le tribunal de simple police de Mendon (Lozère France), a condamné à un franc d'amende et solidairement aux dépens. M. Astruc, curé de Saint-Etienne du Valdonnez, et M. Bonhomme, cultivateur du même endroit, pour exhibition à la procession de la Fête Dieu du drapeau national orné d'un emblème religieux: un coq avec inscription.

Treize Trappistes du Monastère de Thymaduc, Morbihan, Petite Bretagne, France, sont arrivés à Tracadie, Nouvelle Écosse, dans les derniers jours de juin, pour habiter le Monastère de l'endroit. Il est probable que cinquante autres membres de l'ordre viendront les y rejoindre. "Tout en regrettant sincèrement, dit le Casket, le malheureux état des choses en France, les populations de ce comté, qui ont déjà eu des relations avec l'ordre des Trappistes et qui avouent tout le bien que ces religieux peuvent faire surtout dans une région agricole, ont le ferme espoir que leur séjour ici sera permanent, et que leur nombre s'accroîtra. Le contingent qui vient d'arriver comprend trois prêtres et quatre frères choristes. Le Prieur est le Père Eugène. Il se déclare content de sa nouvelle demeure et espère que la réouverture du monastère sera profitable au pays. Ceux qui sont déjà ici sont âgés, et chacun d'eux sait parfaitement un métier utile, l'un étant un mécanicien expert. Ils vont instituer une ferme modèle, des moulins à scie et à farine, des boutiques de menuiserie, de forge, etc., et donneront des leçons de culture avancée. Les gens de Tracadie et des environs, vivement incommodés par le départ des anciens moines, et la clôture de leurs moulins à farine et de leurs boutiques, se réjouissent à la pensée que ces commodités vont leur être rendues."

Léon XIII

Les dernières nouvelles de Rome sont plus alarmantes. Le Souverain Pontife s'affaiblit graduellement, et la chrétienté peut s'attendre à perdre d'un moment à l'autre l'incomparable chef qui la dirige avec tant de sagesse et de tact.

S'il faut en croire le télégraphe, Sa Sainteté aurait même fixé à aujourd'hui, fête de Notre-Dame du Mont-Carmel, la fin de son illustre carrière.

En Léon XIII s'étendra l'un des plus glorieux pontificats de la Sainte Eglise Catholique.

OURAGAN.—Un terrible ouragan de vent et de pluie s'est déchaîné dimanche après-midi sur la ville de Baltimore, au Maryland, où dans un rayon compris entre quatre rues, cinquante maisons ont été démolies. Les débris de briques, de boiseries, arbres déracinés, etc., encombraient les rues. 3,000 personnes se sont trouvées par la chassées de leurs logis. Vingt personnes ont été blessées. On porte les pertes matérielles \$100,000.

L'hon. M. Blair résigne.

On annonçait lundi que l'hon. M. Blair, ministre des chemins de fer, avait résigné son portefeuille.

Il a fait cette démarche à la suite de divergences d'opinion au sujet du projet de chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique en ce qui regarde la section de Québec à Moncton.

M. Blair n'avait pas assisté au caucus ministériel de jeudi dernier et s'était éloigné de la capitale. A son retour, lundi midi, voyant que le gouvernement persistait dans son projet, il adressa sa démission au gouverneur-général. On dit que Sir Wilfrid a tenté de ramener le ministre, mais sans succès. M. Blair est opposé à la construction, entre Québec et Moncton, d'une voie ferrée destinée à reléguer l'Intercolonial dans l'ombre.

On parle de M. Emmerson ou de l'hon. M. Costigan comme successeur de M. Blair dans le cabinet. M. Sutherland, ministre des travaux publics, passerait au département des chemins de fer et des canaux; M. Préfontaine, ministre de la marine et des pêcheries recueillerait le portefeuille des travaux publics, et le successeur de M. Blair aurait le ministère de la marine et des pêcheries.

Merveilleuse vitalité du Pape

Rome, 7 juillet 8h. 41 du matin.—On a annoncé aujourd'hui que jusqu'ici le nombre de télégrammes reçus au Vatican de toutes les parties du monde s'élevait à 3,782 parmi lesquels un grand nombre venant d'Amérique.

Dans toutes les églises on célèbre des messes, auxquelles assistent des foules nombreuses, pour demander à Dieu la guérison de Sa Sainteté Léon XIII.

Vendredi matin le pape s'est levé à six heures. Il trouvait l'air de sa chambre un peu vicié. Pio Centra, après avoir consulté le Dr Laponi, ouvrit toutes les fenêtres. La foule qui se tenait alors au piazza crut immédiatement à la mort du pape, ce qu'on se hâta de contredire officiellement.

Après la publication du bulletin, la foule groupée aux portes du Vatican se dispersa.

Après avoir prié pendant une demi-heure Léon XIII a pris son déjeuner consistant en un jaune d'œuf battu avec du sucre et du café, et un biscuit léger. Il reçut alors son secrétaire privé, Mgr Angeli qui a été encore une fois surpris de la vitalité et de la lucidité du malade.

Une deuxième opération

Le bulletin suivant fut affiché à 10.30 heures, hier matin:

"L'auguste patient a passé assez paisiblement la première partie de la nuit: plus tard, la respiration est devenue très embarrassée et l'oppression très douloureuse.

Le pouls est faible; il est à 92. Les observations ayant révélé du liquide endoplévrétique, une nouvelle opération a été jugée nécessaire et faite immédiatement par le Dr Mazzoni. Il a extrait environ 1,000 grammes de sérum sanguinolent.

L'opération a été bien supportée par le malade, sa respiration est devenue plus libre et les battements du cœur plus forts.

(Signé) ROSSONI, LAPONI, MAZZONI.

L'opération pratiquée ce matin sur le pape est pratiquement la même que celle de mardi dernier. L'auguste patient repose sur le côté, la blessure exposée à l'air; la plaie a été lavée avec une solution d'alcool; on a injecté de la cocaine sous la peau, après quoi, au moyen d'un tube à succion, le médecin a extrait la matière viciée. L'opération a été pratiquée sans douleur grâce au chloroforme et à l'anesthésie.

Le pape, après l'opération, a éprouvé un tel soulagement qu'il a vivement manifesté le désir de se lever; il s'est dirigé seul vers un fauteuil où il s'est assis et où il est resté quelques minutes.

Puis il se leva, se dirigea vers les rayons d'une bibliothèque d'où il prit les œuvres de ses auteurs favoris, entre autres, l'Art poétique d'Horace, revint vers son fauteuil et se mit à lire, ne semblant éprouver aucune douleur.

Quelques heures plus tard, le pape prit un lunch puis se retira pour se reposer.

Prêtres publics

Rome, 10 juillet.—Le vicaire de Rome a lancé une proclamation demandant des prières pour que le pape revienne à la santé. Elle a été affichée aux portes de toutes les églises qui ont été encombrées de fidèles toute la journée.

Rome, 10 juillet.—Des services religieux

généraux ont remplacé les vêpres dans plusieurs des églises de Rome ce soir. Une cérémonie, en particulier, qui a lieu dans l'église de St-André du Quirinal, a provoqué beaucoup d'intérêt. Ce soir à l'auel de côté, sous lequel reposent les restes de St-Stanislas de Kotska, à l'endroit même où, il y a 70 ans, le pape célébrait sa première messe, des prêtres ont solennellement invoqué l'intercession de St-Stanislas pour que le Souverain Pontife recouvre la santé, et une grande foule d'hommes et de femmes se sont joints à ces prières.

Sa Sainteté éprouve un mieux sensible

La journée de dimanche

Rome, 12 juillet.—Le pape Léon XIII a vécu pour voir un autre dimanche.—Avec un mieux sensible chez le vieillard du Vatican, la paix et le calme sont revenues à Rome.

Ce soir le Dr Laponi a fait l'importante déclaration suivante en réponse à la question s'il pensait que l'amélioration dans la santé du pape pouvait se continuer.

"Je crois que si l'amélioration se maintient jusqu'au 21 juillet, nous ne pourrions probablement pas obtenir une guérison complète, mais nous atteindront un état de santé chez le patient qui apaisera notre anxiété.

Ce matin le Pontife a participé à la célébration de la messe dite dans la chapelle voisine de la chambre du malade. La porte communiquant avec la chapelle fut ouverte et Sa Sainteté a pu suivre l'office religieux.

Le pape a eu plusieurs heures de sommeil, et le Dr Laponi est demeuré près de lui toute la nuit. Le médecin lui administra par deux fois des injections, une de digitale pour tonifier le cœur, et une autre de camphre caféine pour combattre la faiblesse croissante du patient. Ce matin trouva le pape de bonne humeur et sa condition généralement améliorée. Le Dr Mazzoni joignit son confrère à 8.20 a. m., et après une brève consultation ils écrivirent le bulletin le plus favorable qui ait été donné jusqu'ici. Le pouls qui baissait samedi à 81, était remonté à 86, et la température et la respiration n'avaient éprouvé aucun changement caractéristique.

Léon XIII prit son léger déjeuner habituel, et le Dr Laponi, qui était demeuré vigile infatigable auprès du pape depuis que son état était devenu désespéré, s'est cru suffisamment rassuré pour laisser le Vatican pour la première fois et aller à sa résidence où sa fille est malade des fièvres. Lorsqu'il quitta la chambre du malade le médecin fut interpellé de tous côtés par les hauts dignitaires, y compris plusieurs cardinaux qui se réjouissent de voir le Dr Laponi suffisamment confiant pour quitter ainsi le patient. Le Dr Laponi s'adressant à tous leur dit:

"Oui, le pape est mieux, mais je vous prie de ne pas exagérer votre optimisme pour éviter une désillusion plus tard."

Pendant l'après-midi, le pape s'est senti assez fort pour se lever. Il s'habilla lui-même de blanc, et alla s'asseoir dans sa chaise longue usuelle, où il resta quelque temps. Plus tard, il reçut les cardinaux Mathieu, Steinhuber, Agliardi et Kasali. Le Pape fit preuve encore de sa lucidité et de sa vivacité d'esprit, et parla à chacun d'eux sans fatigue perceptible. Au cardinal Mathieu Sa Sainteté a dit: "Je n'ai pas cessé de prier Dieu pour qu'il protège la France et pour que les hommes qui la gouvernent se repentent et cessent de persécuter l'Eglise."

Il remercia chaleureusement le cardinal Steinhuber, qui lui dit que l'ordre entier des Jésuites priait tous les jours pour son rétablissement et sa conservation et il demanda au cardinal Agliardi comment il aimait le poste de vice-chancelier de l'Eglise, auquel il a été nommé au dernier consistoire, et si sa nouvelle résidence, le palais de la Chancellerie, lui plaisait. Entendant dire que le cardinal n'avait pas encore démenagé à cet endroit, le pape lui dit:

"Vous devez vous y établir avant que d'aller à la campagne, comme si le conclave n'était pas chose possible."

Il remercia le cardinal Kasali pour la chaude sympathie qu'il avait montrée pendant sa maladie.

Rome, 14 juillet.—Un certain malaise a été ressenti ce matin, lorsque le Pape a eu un semblant de vertige, occasionné par la faiblesse cérébrale. Sa Sainteté a été retendue d'une façon tellement satisfaisante par les stimulants administrés par le Dr Laponi, que ce dernier a été capable de quitter le Vatican et de se rendre près de sa fille qui souffre d'un accès de fièvre.

12.20 p. m.—La condition du Pape paraît empirer. Les étourdissements sont plus fréquents, accompagnés de délire. Lorsque ce matin, Mgr Angeli, un des secrétaires du Saint Père, a parlé à Sa Sainteté, des enthousiastes sympathies

LE P

Nous ouvrons

Ce sera sans doute la dernière fois que nous aurons l'honneur de vous présenter

CHAPEL

peu garni, le chapeau, nous pourrions certainement l'emporter; et vous l'aurez vu en

MADAM

provoquées par le vnement de la Catholique, sa toire, le Pontife bécité."

Au Vatican Dr Laponi, ar spécialités phar ceils et des ins toutes sortes, l'assurance que la santé s'il est suivant les indi arrivées de Vient tionnées pour artificielle et fait fois, l'état du ministration d'o derniers jours.

"Ce dont j'ai l'air frais naturel me permettre de de 94 ans, ne do qu'il n'y est pas

On affirme que "Si je dois n je pense que j la fête de la M pour laquelle je Ce pressentim parce qu'il col de Saint Malachi Rome, 15 jui tin. Hier après un mieux remarq ment bien reposé Laponi vient de prend pas comme rester en vie.

Nouvelles du

Mgr Barry, évê en tournée pastorale, dans le nord de tout, les fidèles on recue réception à S accompanié de l' et du Père Pacifiq mudi, le 5 couran Louis, se posé de M. M. Urb Moise Baricau, B bert Richard, lui o adresse, lui par Monseigneur a répo d'émotion, en fra auditeurs à deme leur pères.

Mgr Barry a ensa tou, Grand-Anse, Acadieville et Roge

Municipalité de Le comté de juil pal de Kent se ré sardi, le 21 juillet.

Waltha

M. l'abbé Désiré Greek, N. B., qui a achetés depuis un mes, honorait ses an agréable visite du compagnie des MM et Léandre Gaudet M. l'abbé a été tres acadiens ici, et accueil très cordial. sham étaient très co auraient désirés qu' ques jours, mais son arie était fixée au so hails ne purent être Je lisais sur le Mo qu'à Fitchburg, Ma semaines il pleut co Maintenant c'est nous essayons, et il dans les grandes v morts de la chaleu Pour une tempé saine, vive l'Acadie La première réuni mé pas les délégués g, pour redi de la société projet che prochain, le 19 ce de M. Ferdinand South, Waltham. Les principaux ce

LE P

Nous ouvrons

Ce sera sans doute la dernière fois que nous aurons l'honneur de vous présenter

CHAPEL

peu garni, le chapeau, nous pourrions certainement l'emporter; et vous l'aurez vu en

MADAM

provoquées par le vnement de la Catholique, sa toire, le Pontife bécité."

Au Vatican Dr Laponi, ar spécialités phar ceils et des ins toutes sortes, l'assurance que la santé s'il est suivant les indi arrivées de Vient tionnées pour artificielle et fait fois, l'état du ministration d'o derniers jours.

"Ce dont j'ai l'air frais naturel me permettre de de 94 ans, ne do qu'il n'y est pas

On affirme que "Si je dois n je pense que j la fête de la M pour laquelle je Ce pressentim parce qu'il col de Saint Malachi Rome, 15 jui tin. Hier après un mieux remarq ment bien reposé Laponi vient de prend pas comme rester en vie.

Nouvelles du

Mgr Barry, évê en tournée pastorale, dans le nord de tout, les fidèles on recue réception à S accompanié de l' et du Père Pacifiq mudi, le 5 couran Louis, se posé de M. M. Urb Moise Baricau, B bert Richard, lui o adresse, lui par Monseigneur a répo d'émotion, en fra auditeurs à deme leur pères.

Mgr Barry a ensa tou, Grand-Anse, Acadieville et Roge

Municipalité de Le comté de juil pal de Kent se ré sardi, le 21 juillet.

Waltha

M. l'abbé Désiré Greek, N. B., qui a achetés depuis un mes, honorait ses an agréable visite du compagnie des MM et Léandre Gaudet M. l'abbé a été tres acadiens ici, et accueil très cordial. sham étaient très co auraient désirés qu' ques jours, mais son arie était fixée au so hails ne purent être Je lisais sur le Mo qu'à Fitchburg, Ma semaines il pleut co Maintenant c'est nous essayons, et il dans les grandes v morts de la chaleu Pour une tempé saine, vive l'Acadie La première réuni mé pas les délégués g, pour redi de la société projet che prochain, le 19 ce de M. Ferdinand South, Waltham. Les principaux ce

LE P

Nous ouvrons

Ce sera sans doute la dernière fois que nous aurons l'honneur de vous présenter

CHAPEL

peu garni, le chapeau, nous pourrions certainement l'emporter; et vous l'aurez vu en

MADAM

provoquées par le vnement de la Catholique, sa toire, le Pontife bécité."

Au Vatican Dr Laponi, ar spécialités phar ceils et des ins toutes sortes, l'assurance que la santé s'il est suivant les indi arrivées de Vient tionnées pour artificielle et fait fois, l'état du ministration d'o derniers jours.

"Ce dont j'ai l'air frais naturel me permettre de de 94 ans, ne do qu'il n'y est pas

On affirme que "Si je dois n je pense que j la fête de la M pour laquelle je Ce pressentim parce qu'il col de Saint Malachi Rome, 15 jui tin. Hier après un mieux remarq ment bien reposé Laponi vient de prend pas comme rester en vie.

Nouvelles du

Mgr Barry, évê en tournée pastorale, dans le nord de tout, les fidèles on recue réception à S accompanié de l' et du Père Pacifiq mudi, le 5 couran Louis, se posé de M. M. Urb Moise Baricau, B bert Richard, lui o adresse, lui par Monseigneur a répo d'émotion, en fra auditeurs à deme leur pères.

Mgr Barry a ensa tou, Grand-Anse, Acadieville et Roge

Municipalité de Le comté de juil pal de Kent se ré sardi, le 21 juillet.

Waltha

M. l'abbé Désiré Greek, N. B., qui a achetés depuis un mes, honorait ses an agréable visite du compagnie des MM et Léandre Gaudet M. l'abbé a été tres acadiens ici, et accueil très cordial. sham étaient très co auraient désirés qu' ques jours, mais son arie était fixée au so hails ne purent être Je lisais sur le Mo qu'à Fitchburg, Ma semaines il pleut co Maintenant c'est nous essayons, et il dans les grandes v morts de la chaleu Pour une tempé saine, vive l'Acadie La première réuni mé pas les délégués g, pour redi de la société projet che prochain, le 19 ce de M. Ferdinand South, Waltham. Les principaux ce

LE PRINTEMPS DANS TOUT SON EPANOUISSEMENT

Nous ouvrons SAMEDI, le 4 AVRIL courant, notre Grande Exposition Annuelle de Modes du Printemps.

Ce sera sans contredit la plus considérable ouverture de Nouveautés de toute espèce que l'on ait jamais vue à Shédiac. Pour avoir une exacte idée de toutes les dernières créations européennes et américaines pour la saison, vous devrez nécessairement visiter notre exposition.

CHAPEAUX GARNIS. Les Dames tiennent généralement à avoir sous les yeux, lorsqu'elles veulent faire l'appoint d'un chapeau garni, le choix le plus considérable et le plus varié possible de chapeaux réellement élégants. Nous pourrions vous dire de suite, sans crainte d'être contredit, venez chez nous, vous aurez certainement l'embaras du choix; mais nous préférons vous laisser faire l'appréciation de notre assortiment; et vous n'aurez une juste idée de son étendue, de sa variété et de sa beauté que lorsque vous l'aurez vu en détail. Nous tenons à vous dire cependant, que rien n'a été négligé.

MADAME C. H. GALLAND, - - SHEDIAC

provoquées par la maladie, et du mouvement de faveur, favorable à l'Eglise Catholique, sans exemple dans son histoire, le Pontife s'est écrié: "Maladie bénie."

Au Vatican et à la maison privée du Dr Lapponi, arrivent de toutes parts des spécialités pharmaceutiques, des appareils et des instruments de chirurgie de toutes sortes, chacun accompagné de l'assurance que Sa Sainteté recouvrera la santé s'il est fait usage de sa spécialité suivant les indications données. Sont arrivées de Vienne des machines perfectionnées pour provoquer la respiration artificielle et faire de l'oxygène. Toutefois, l'état du Pape n'a pas exigé d'administration d'oxygène pendant ces trois derniers jours.

"Ce dont j'ai besoin, dit le Pape, c'est l'air frais naturel. D'ailleurs, on devrait me permettre de me lever. Un vieillard de 94 ans, ne doit pas garder le lit, lorsqu'il n'y est pas cloué par la fièvre."

On affirme que le Pape a dit: "Si je dois mourir de cette maladie, je pense que j'expirerai jeudi, jour de la fête de la Madone des Carmélites, pour laquelle je pratique un culte."

Ce pressentiment est remarquable parce qu'il coïncide avec la prophétie de Saint Malachie.

Rome, 15 juillet, 4 h. 10 m. du matin. Hier après-midi Sa Sainteté a pris un mieux remarquable. Elle a passablement bien reposé cette nuit, mais le Dr Lapponi vient de déclarer qu'il ne comprend pas comment l'illustre malade peut rester en vie.

Nouvelles du comté de Kent.

Mgr Barry, évêque de Chatham, était en tournée pastorale, la semaine dernière, dans le nord du comté de Kent. Partout, les fidèles ont accordé une chaleureuse réception à Sa Grandeur, qui était accompagnée de l'abbé Louis O'Leary et du Père Pacifique. Dimanche après-midi, le 5 courant, les paroissiens de St-Louis, représentés par un comité composé de MM. Urbain Johnson, député, Moïse Barribeau, Basile J. Johnson et Hubert Richard, lui ont présenté une belle adresse, lue par M. Urbain Johnson. Monseigneur a répondu avec beaucoup d'émotion, en français, exhortant ses auditeurs à demeurer attachés à la foi de leurs pères.

Mgr Barry a ensuite visité Richibouctou, Grand'Anse, St-Charles, St-Ignace, Acadieville et Rogersville.

Municipalité de Kent.

Le comité de juillet du conseil municipal de Kent se réunit à Richibouctou mardi, le 21 juillet.

Waltham, Mass.

M. l'abbé Désiré Léger, curé de Fox Creek, N. B., qui était en visite au Massachusetts depuis une couple de semaines, honora ses amis de Waltham d'une agréable visite dimanche dernier en compagnie des MM. Thomas LeBlanc et Léandre Gaudet de Cambridge, Mass. M. l'abbé Léger fut reçu par les principaux ecclésiastiques de la paroisse, et par les amis de Waltham. Les amis de Waltham étaient très contents de le revoir et auraient désirés qu'il demeure ici quelques jours, mais son départ pour la Patrie était fixé au soir même, nos souhaits ne purent être exaucés.

Je lisais sur le Moniteur du 9 courant qu'à Fitchburg, Mass., depuis quelques semaines il pleut continuellement.

Maintenant c'est l'autre extrémité que nous essayons, et il fait assez chaud que dans les grandes villes plusieurs sont morts de la chaleur.

Pour une température modérée et saine, vive l'Acadie.

La première réunion du Comité nommé par les délégués de l'Assemblée de la Société projetée, aura lieu dimanche prochain, le 12 courant à la résidence de M. Ferdinand M. Cormier, rue South, Waltham.

Les principaux centres seront repré-

sentés par un de leurs délégués, alors que les mesures prises seront à la satisfaction de tous. Aussitôt que cette constitution sera rédigée et approuvée par qui de droit, les officiers du Grand Comité seront choisis et incorporés le plus tôt possible, afin de mettre en marche l'organisation de cette société nationale qui semble promettre beaucoup pour l'avenir.

Mlle Zélica Léger, fille de M. Anselme M. Léger, de Shédiac, N. B., qui habite Waltham depuis tantôt un an, occupant une position lucrative à la Fabrique de Montres, s'embarquait, lundi dernier huit jours, pour quelques semaines de vacances au foyer paternel. Ses amies ici lui souhaitent une agréable visite et un prompt retour à la Ville des Montres.

M. l'abbé P. H. Grenier, curé de la paroisse St-Joseph de cette ville est actuellement en visite au Canada, et doit avant son retour se rendre en Acadie, où il visite pour la première fois. Sans doute que M. le curé reviendra avec d'heureux souvenirs du Pays d'Evangéline. ALPHONSE.

11 juillet 1903.

Correspondance.

M. le Rédacteur,

Je dois à ceux qui m'ont fait le grand honneur de m'honorer de leur confiance aux dernières élections provinciales quelques mots d'explication au sujet du renvoi d'office du docteur Thomas J. Bourque comme président du bureau de santé local de Kent. Je regrette vivement cette démission d'un homme compétent, appartenant à notre race et possédant l'inestimable avantage en ce pays de parler les deux langues. Je n'y suis opposé de toutes mes forces. En vue du respect que j'ai pour mes commettants en général et pour moi-même en particulier, je crois qu'il est de mon devoir de livrer à la publicité la preuve que la responsabilité du renvoi d'office de mon compatriote le docteur Bourque tombe sur des épaules qui ne m'appartiennent point. La lettre suivante parle assez clairement:

Executive Council New Brunswick.
Frederickton, N. B., June 9th., 1903.
U. Johnson, Esq., M.P.P.,
St. Louis, Kent Co.

Dear Sir:

Mr. Tibbitts, the Deputy Provincial Secretary, has handed me your letter of the 8th. instant to the Premier, and asked me to reply to it. The appointment of Dr. M. F. Keith, as Chairman of the Local Board of Health for the County of Kent, was made by Messrs. Barnes and Goggin, on the order of Dr. E. B. Fisher, Secretary of the Provincial Board of Health.

I am, Sir,
Your obedient servant,
JOS. HOWE DICKSON,
Clerk Executive Council.
(Traduction)

Conseil Exécutif Nouveau-Brunswick.
Frederickton, N. B., 9 juin 1903.

U. Johnson, Esq., M.P.P.,
St-Louis, Co. Kent.

Cher Monsieur,
M. Tibbitts, le sous-secrétaire-provincial, m'a passé votre lettre du 8 courant au premier-ministre et m'a demandé d'y répondre. La nomination du Dr M. F. Keith comme président du bureau de santé local du comté de Kent a été faite par MM. Barnes et Goggin, sur l'ordre du Dr E. B. Fisher, secrétaire du bureau de santé provincial.

Je suis, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOS. HOWE DICKSON,
Greffier du Conseil Exécutif.

Je vous remercie, M. le Rédacteur, de l'hospitalité que vous avez bien voulu me donner dans votre journal. Je n'ai pas l'habitude d'écrire aux journaux. C'est la première et, je l'espère, la dernière fois que j'aurai l'occasion de pratiquer ce métier.

Votre tout dévoué,
URBAIN JOHNSON.
St-Louis, N. B., le 11 juillet 1903.

Monsieur le Rédacteur,

"Un Acadien qui veut pas perdre sa ferme", dans le Moniteur du 11 juin, nous donne le document officiel suivant en justification du crime national dont les Acadiens ont été les victimes:

"A James Barnes, M.P.P., Jean B. Goguen, M. P.P., et Urbain Johnson, M.P.P."

"Messieurs,
"Le bureau de santé provincial recommande que dans l'intérêt de la santé publique il serait sage de faire nommer le Dr M. F. Keith à la présidence du bureau de santé du comté de Kent à la place du Dr T. J. Bourque."

(Signé) "E. BAYARD FISHER, "Secrétaire."

Et l'affaire fut faite dans un court temps. Le Dr Bourque et le Dr Landry cessèrent sur le champ de faire partie du bureau de santé du comté de Kent, et deux Anglais, le Dr M. F. Keith et le Dr W. G. King les remplaçaient. Et pourtant l'appointement du docteur Bourque était inamovi-

ble, aucune plainte n'a été portée contre le Dr Bourque, aucune pièce justificative pour cette action impertinente, outragante de la part de nos deux députés acadiens? Jusqu'ici si ce n'est qu'un "Acadien qui veut pas perdre sa ferme" implique une justification; mais est-il bien vrai qu'un Acadien soit en danger de perdre sa ferme si deux Acadiens continuent d'occuper l'un le président du bureau de santé et l'autre médecin de ce même bureau? M. "Acadien qui ne veut pas perdre sa ferme" voudrait-il avoir la bonté d'informer vos lecteurs le lieu, la date et les circonstances où un Acadien ou des Acadiens ont été la cause de la perte d'une ou de plusieurs fermes acadiennes? Ne sait-il pas—ou s'il ne le sait pas il devrait le savoir—que ce n'est pas des Acadiens qui aient jamais été la cause de la perte de fermes ou autre bien par nos acadiens ou leurs ancêtres, que ce n'était pas des Acadiens qui volaient les fermes et les pestiferaient et brûlaient les églises et autres bâtiments de nos ancêtres et les déportèrent dans les parties de la terre les plus éloignées de leur chère Acadie, qu'aujourd'hui même ce ne sont pas des Acadiens qui prêtent de l'argent aux Acadiens à 60 et 120 par cent et qui dans quelques années leur font "perdre leurs fermes". Non, j'ai toujours cru, pensé et su que ces infâmes n'étaient pas des Acadiens.

Maintenant est-il bien vrai que la démission soit "dans l'intérêt de la santé publique", qu'un médecin acadien ne soit pas tout aussi compétent qu'un médecin anglais pour faire la picote? N'est-il pas vrai que c'est un médecin acadien, le Dr LeBlanc, qui traita, et avec entier succès, au-delà de 600 cas de picote au Cap-Pelé et Village des Beaumont, dans Westmorland, et qu'il fit disparaître entièrement cette maladie du comté. Dans le comté de Kent n'est-il pas vrai que les gens de la nationalité du président remplaçant ont de tout temps avéré que la maladie dont nous parlons n'était point la picote, ce dont beaucoup d'Acadiens se plaisaient à répéter, rendant la position à nos médecins acadiens presque impossible? Que, néanmoins, le Dr Bourque et le Dr Landry au mois de janvier étaient venus à bout de guérir le dernier cas de picote dans le sud du comté, où il était chargé de cette maladie, et que les cas actuels et depuis ce temps-là ont été emportés par des gens revenant des chantiers de M. Barnes à Chipman, comté de Queens, et que ces faits sont au vu et au su de tout le monde? Sous le dernier régime et depuis la démission cavalière et impertinente des deux médecins acadiens la picote sévit encore comme jamais et au lieu de s'améliorer la situation paraît s'aggraver, car tout dernièrement un Acadien, Placide B. Allain, à St-Antoine, mourut de cette maladie. Ainsi vous concéderez que même "dans l'intérêt de la santé publique" le change inexplicable et inexplicable n'a pas été pour le mieux. Maintenant je dirai que jamais de ma connaissance démission ne fut faite de cette manière sans charges, sans investigations! Dans un comté à la majorité aux trois quarts Acadiens, représenté à la chambre des communes par un Acadien et à la législature par deux Acadiens, deux médecins acadiens sont remplacés par deux médecins anglais, sans charges, sans explications, sans investigation! L'opinion publique, la juste indignation acadienne, demande qu'ils soient réintégrés. Le célèbre document présenté à MM. Barnes, Goguen et Johnson par M. Fisher est soit approuvé ou désapprouvé par nos deux députés acadiens; s'ils l'ont approuvé, ils doivent maintenant voir que c'était une erreur, et comme députés acadiens et dans l'intérêt de la cause de la nationalité acadienne, dans l'intérêt de la justice, ils doivent—et l'Acadie toute entière y insiste—demander et insister auprès du gouvernement et du bureau de santé provincial pour que le docteur Thos. J. Bourque soit réintégré à la position dont il fut congédié et si les autorités leur refusent, c'est leur devoir de déposer leur mandat dans les mains de l'orateur de la chambre, de résigner et de courir une élection sur cette question. Le peuple les approuvera et les réélira avec une majorité écrasante. S'ils ont désapprouvé le document et la démission comme l'un d'eux par l'entremise du correspondant "Justice à tous" paraît vouloir faire croire, alors à plus forte raison c'est leur devoir de résigner immédiatement et le peuple acadien tout entier, de la Baie des Chaleurs à Louisbourg, C. B., leur en saura gré, et les électeurs de Kent voteront en eux deux héros de la justice! Le temps est arrivé de savoir si le peuple acadien et ses représentants sont quelque chose ou rien. Si par la conduite des députés acadiens il est prouvé qu'ils ne sont rien, et leur peuple aussi, et que l'on ne peut vivre sous le soleil de l'Acadie dans ce Dominion du Canada parce que nous ne sommes pas Anglais, alors je conseillerai aux jeunes générations acadiennes qui naissent et qui grandissent de se faire Anglais, de parler, de penser en anglais, de singer l'anglais. Il faut que justice soit faite à tous, aux plus petits comme aux plus grands, et si nous ne pouvons avoir cette justice comme Acadiens, alors cessons de l'être. Je ne prévois aucune autre solution de la situation extraordinaire qui nous occupe.

Kent, N. B., 13 juillet 1903.

44 morceaux de musique pour 15 cents

Envoyez votre nom et votre adresse avec 15 cts au journal musical Le Passe-Temps, boîte 2160, Montréal, Canada, et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er avril 1903 au 1er juillet 1903, comprenant le commencement d'un roman inédit: "Grande Soeur", 27 chansons, 12 morceaux pour piano, 5 morceaux pour violon ou mandoline, une foule d'articles littéraires intéressants et un catalogue de musique et librairie.

L'abonnement payant un an d'avance (\$1.50) reçoit une prime valant \$1.00 à choisir dans un catalogue de 32 pages.

Adressez: Le Passe-Temps, Montréal, Canada.

Le Liniment de Minard guérit les vaches.

Espace

Réservé

Pour la nouvelle
annonce de

Poirier & Fils, - Shédiac

A l'ancien magasin Fidèle Poirier et Fils

Echos de Fitchburg, Mass.

A l'église St-Joseph, le 7 juillet, M. Clovis Cormier conduisait à l'autel Mlle Geneviève LeBlanc, de St-Paul, comté de Kent. Les témoins étaient M. Placide Cormier, père du marié, et M. Pierre N. LeBlanc, marchand de cette ville.

Après la bénédiction nuptiale, M. et Mme Cormier prirent le train de 8.45 heures a.m. et se rendirent à Boston où ils passeront la journée. Ce n'est qu'à 6 heures du soir qu'ils arriveront à Fitchburg chez le père du marié, où un somptueux souper les attendait. On remarquait chez M. Cormier un grand nombre d'invités. M. et Mme Cormier reçurent un grand nombre de cadeaux de noces d'une grande valeur.

M. Albert Goguen part aujourd'hui avec sa famille pour s'en retourner à Cocagne, N. B. M. Goguen a l'intention de rester au pays natal.

MM. Céline Boudreau et Pierre N. LeBlanc viennent d'ouvrir un magasin de bijouterie et de chaussures sur la rue Fairmont. MM. Boudreau et LeBlanc méritent l'encouragement du public acadien.

Le Révd Père Friquet, curé de notre paroisse, est parti pour Rome. Il est regrettable pour nous d'apprendre que probablement il ne reviendra plus.

M. Jonas Girouard est arrivé du N. B. le 6 courant, après une promenade prolongée de trois à quatre semaines. M. Girouard paraît jouir d'une bonne santé. La société St-Camille, société acadienne de Fitchburg, donnera une soirée au profit de l'union, le 17 juillet au soir. 6000 billets sont en vente et les constestantes sont Mlle Annie Boudreau et Mlle Eva Morin.

Le premier prix est de \$20 en or et le second \$10. Nous espérons qu'il y aura foule à cette soirée. 10 juillet 1903.

Mgr Volpini est mort

Rome, 9 juillet.—Mgr Volpini qui a été frappé de syncope, hier, est mort, de bonne heure, ce matin, quelques instants après que les médecins eurent déclaré son cas désespéré.

Bien que le Pape soit encore le centre de l'intérêt, le sort malheureux de Mgr Volpini attire aussi beaucoup l'attention. La nouvelle de sa mort a créée une pénible impression au Vatican.

Depuis le moment où il est tombé inanimé sur le parquet jusqu'à sa mort, le défunt n'a pu prononcer un seul mot, et son côté droit était complètement paralysé.

La mort est attribuée à une congestion cérébrale.

Il sera impossible de tenir cachée à Léon XIII la mort de Mgr Volpini, car il faudra remplacer immédiatement le défunt au secrétariat consistorial, et le Pape seul peut faire cette nomination.

Pendant l'orage électrique de mardi de la semaine dernière, la foudre a frappé la grange de M. Docité Léger à Scoudouc, et y a mis le feu. On n'a pu sauver que peu de chose. La grange, le foin, les harnais, les voitures ont été consumées par les flammes.

L'ardeur des rayons du soleil a tué 36 personnes à New-York vendredi dernier.

NAISSANCE

A Ste-Marie Salomé, le 5 juillet, l'épouse de M. J. A. Gaudet, inspecteur de beurreries, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Azarie Mireault.

A la rivière du Haut-Caraquet, N. B., le 27 juin, l'épouse de M. Charles Boudreau, donnait naissance à deux jumelles qui ont été baptisées par le Rev. Père LeGuérec, le 29 du même mois, sous les noms de Marie Adeline et Marie Evangéline. Parrains et marraines M. et Mme Pierre Boudreau; M. A. F. Hachee, et Mme Isidore Boudreau.

La mère et les enfants sont bien.

A Caraquet, N. B., le 24 mai 1903, l'épouse de M. Thomas Cormier, forgeron, deux jumeaux, un fils et une fille, qui reçurent au baptême les noms de Édouard et Victoire. Parrains et marraines; M. et Mme Elie Cormier; M. Stanislas Dugas et Mlle Julie Thériault.

MARIAGE

A Cocagne, le 1er juillet, M. le curé L'Archevêque bénissait l'union de M. Elzéar S. Bourgeois à Mlle Rosa Cormier, fille de M. Sylvain Cormier, de l'île de Cocagne.

A Lynn, Mass., le 24 juin, à l'église St-Joseph, le Révd. Père Hannington bénissait l'union de M. George D. Richard, fils aîné de M. Dominique J. Richard, ci-devant de Shédiac, à Mlle Marguerite Ussher, de Lynn. M. Wenceslas Richard, frère du marié, et Mlle Catherine Ussher, sœur de la mariée, servaient de témoins. Après la cérémonie, à laquelle assistaient les parents et les amis du nouveau couple, les mariés s'embarquèrent pour un voyage de noces à New-York. A leur retour ils allèrent résider au no. 403 Summer St.—La mariée a reçu un grand nombre de jolis et précieux cadeaux. Nos félicitations et nos souhaits à l'heureux couple.

DECES

A Alexandrina, Notre Dame, le 4 juillet, Napoléon Hébert, fils d'Anselme Hébert, à l'âge de 17 ans.

BRULÉE A MORT.—Mercredi de la semaine dernière, à Marshalltown, comté de Digby, N. E., l'épouse de Pierre Thériault a été brûlée vive. Thériault est un cultivateur à l'aise. Il travaillait dans son champ, non loin de sa maison, l'après-midi, lorsqu'il entendit des cris déchirants. Voyant de la fumée sortir de la porte de sa maison, il accourut pour trouver sa femme étendue morte sur le plancher. Toutes ses hardes étaient brûlées. Un des couverts du poêle était ôté, et on suppose qu'en allumant son poêle, la malheureuse laissa le feu prendre à ses hardes. Elle était âgée de 62 ans.

A Lower Dover, sur la ferme de Charles Powell, située à quatre milles du collège St-Joseph, on a foré la semaine dernière un puits de pétrole qui en quelques instants a donné douze pieds d'huile à une profondeur de 340 pieds. On n'avait pas encore traversé toute l'épaisseur des sables huileux. On considère que c'est là une des sources d'huile les plus riches dont on ait encore entendu parler.

O. M.
Melanson
& Cie.

Le Magasin
Toujours
Achalandé

La bonne place
pour acheter les
marchandises les
plus récentes.

Un magnifique assortiment de
Chapeaux,
Chemises en couleurs,
(Négligées et Empesées)
Cravates et Cols.

N'importe qui et chacun vous
dira que les

Habillements

Achetés de nous donneront en-
tière satisfaction.

Aussi un bel assortiment en
Etoffes à Robes, noires
et en couleurs,
Soieries, Mousselines,
Piqués, etc.

Le stock est complet dans les
départements des

Chaussures,
Groceries,
Ferrermeries,
Vaisselle, Etc.

Nous voulons attirer l'atten-
tion des gens sur le fait que
nous avons le meilleur stock de
Shédia dans les lignes ci-haut
énumérées.

Si vous désirez acheter quel-
que chose, vous y trouverez
votre profit en venant nous voir.

O. M.
Melanson
& Cie.

FEUILLETON

Jacques et Marie

Souvenir d'un Peuple Dispersé.
PAR NAPOLEON BOURASSA.

SECONDE PARTIE

(Suite.)

—M. de Boishébert était content de moi ; il ne consentit à me laisser éloigner qu'à la condition que je retournerais bientôt au Canada pour reprendre du service. Il ne prétendait pas m'imposer cette obligation, il n'en avait pas le droit ; mais il croyait que les circonstances m'en faisaient un devoir ; il le demandait au nom de l'amitié : je promis.

—Malheureux ! s'écria André, pourquoi promettre ?
—Ah ! c'est parce que, du côté de Grand-Pré, mon avenir n'était pas très-certain.

—Il faut avouer que tu as bien fait ton possible pour te compromettre ; mais enfin, qui connaît tout cela chez nous ?

—D'abord, continua Jacques, à part le danger de me faire fusiller en arrivant aux Mines, je n'étais pas bien sûr si Marie m'avait gardé sa main : mon cœur repoussait bien ce soupçon, mais on ne peut pas compter éternellement sur la constance d'un cœur de treize ans ; j'avais moi-même manqué au rendez-vous ; elle aurait bien pu se croire excusable de faire un autre choix. Je suppose que les occasions ne lui ont pas manqué.

En prononçant ces derniers mots, Jacques regardait ses amis et appuyait sur chaque syllabe.

—Et puis, ajouta-t-il, j'avais pris goût à la guerre contre les Anglais. Voici, au reste, comme je raisonnais : En m'acheminant de côté, si Marie est encore libre, si elle conserve son cœur, elle comprendra les devoirs qui me commandent, elle appréciera le sentiment qui me repousse de notre pays, tant qu'il reste sous la domination anglaise ; elle n'exigera pas que je m'engage de pards et que je fasse des serments devant une autorité contre laquelle j'ai combattu et que je détesterais toujours. ... toujours, tant que je garderai le souvenir de mon père et de ma mère ; si elle a du courage comme les Acadiennes en avaient, du temps de Madame de La Tour, elle me suivra. Si elle refuse, eh bien ! je crois que je pourrai faire ce dernier sacrifice à mon amour pour la France. Et puis, je faisais un autre rêve : j'espérais que, dans l'état où se trouvent les affaires militaires, j'aurais peut-être le bonheur de servir encore la cause de la France. Il ne faudrait qu'un plan bien organisé, une jeunesse dévouée, aidée de quelques hommes du dehors, le vœu de la population pour rejeter loin de notre pays ces étrangers insolents ; ici, nous sommes plus nombreux qu'eux. ... Mais ceci est trop incertain, dépend de trop de circonstances que je ne puis pas prévoir dans ce moment, pour pouvoir vous être communiqué.

—Si c'est un projet aussi bien combiné que ton enlèvement de Marie, interrompit André, tu peux de suite le reléguer au nombre de tes rêves qui n'ont pas eu de réalité. Ecoute-moi bien : tu ferais mieux de t'en tenir aux sentiments et aux dispositions que tu sembles éprouver tout à l'heure, quand je t'ai parlé de la maisonnette de ta fiancée. La sœur n'ira certainement pas courir les bois et faire la vivandière pour tes mangeurs de chrétiens. Quant à tes autres des-

seins, je dois te dire qu'il y a trop de soldats à Grand-Pré et aux environs pour qu'un seul homme puisse tenter d'y faire quelque chose pour l'ancienne patrie. Ici, cette cause est perdue.

—Allons, dit Jacques en se levant avec quelque impatience, nous verrons. ... nous verrons toujours.

—En attendant, reprit André, allons faire des rêves plus salutaires ; il est temps de prendre un peu de repos. Bonsoir. Nous verrons demain, nous verrons avec Marie surtout. Il y a longtemps que tu n'as vu devant toi deux jolis yeux de femme, tu ne sais plus comment ça parle, quel effet ça produit ; c'est quelquefois pire que la langue ; ça détournera bien un peu l'ardeur de ton patriotisme.

—Si les yeux de Marie parlent comme doivent le faire ceux des nobles filles, ils n'éteindront pas mon patriotisme, ils l'élèveront, ils le serviront. ... Bonsoir, André.

VI

Quelques instants après cette conversation, les quatre voyageurs étaient étendus autour de leur feu sur des couvertures que les frères Landry avaient prises avec eux. Deux d'entre eux ronflaient comme des tuyaux d'orgue, c'étaient André et Wagontaga ; Antoine reposait bien aussi, mais il avait des cauchemars ; quoiqu'il eût passé le bras de Jacques autour de son cou pour être plus en sûreté, cela n'empêcha pas qu'il se vit à tout instant dévoré par des monstres tous plus hideux les uns que les autres.

Jacques seul ne put fermer les yeux. Une agitation fiévreuse s'était emparée de son esprit ; ses sens se regimbaient contre les accablants de la fatigue et du sommeil ; il sentait déjà le bonheur, qui lui avait souri pendant un instant, s'éloigner de lui.

On a pu remarquer, vers la fin de la conversation, une fluctuation singulière dans ses sentiments, des contrastes heurtés, une exaltation extraordinaire. André s'en était aperçu, et il avait tout attribué aux impressions variées du retour ; mais d'autres causes étaient au fond des émotions de Jacques ; un incident, purement fortuit, venait de produire une émotion soudaine dans son esprit : en voici l'histoire.

Après le combat du Coudiac, Wagontaga, en fouillant dans les habits du commandant anglais, trouva plusieurs papiers qu'il passa à Jacques. Celui-ci parcourut attentivement ces divers écrits, croyant y trouver quelques renseignements utiles à son gouvernement, mais la plupart étaient insignifiants ; une lettre seulement le frappa, c'était celle que George avait écrite à son frère après le dîner qu'il avait pris chez Marie. La lecture de cette pièce bouffonna l'amusa d'abord. —Tiens, dit-il, les filles de mon village qui invitent les officiers à dîner... qui leur donnent des bouquets, et s'amuse à leur tourner la tête ! ... Il faut qu'elles soient bien changées depuis mon départ. Mettons ceci en réserve ; si jamais je retourne à Grand-Pré, je serai curieux de connaître celle de mes compatriotes qui donne de si beaux exemples, ainsi que ce monsieur Coridon qui fait le Français et se sent des inclinations si peu naturelles à sa race. Coridon, c'est là un singulier nom pour un Anglais ! ... Et là-dessus, il mit le chiffon dans sa poche sans plus y songer. Comme on ne traduisait pas les Eglogues de Virgile, à Grand-Pré, du temps de Jacques, il n'avait pas compris la plaisanterie de George, et il crut tout simplement que ce monsieur Coridon était un esquire de la plus élégante espèce. De sorte que lorsque André lui parla de son bon monsieur George, il n'y fit d'abord que peu d'attention ; mais quand son ami s'écria qu'il avait tué le frère du lieutenant, alors il se prit

à penser que le berger Coridon et George Gordon pourraient bien avoir des relations très-intimes, s'ils n'étaient pas le même individu, ce qui fit naître en lui quelques craintes, assez naturelles, chez un amant absent depuis si longtemps. Il se rappela la confiance des Landry dans les Anglais, puis les phrases successives d'André : M. George qui achetait tout les produits de la petite ferme ; M. George qui s'intéressait tant à Marie, qu'il obtiendrait facilement tous les pardons dont son fiancé aurait besoin. Véritablement, ce bon militaire commençait à lui paraître bien extraordinaire, et trop privilégié pour inspirer une grande confiance dans sa protection.

André avait le tort d'être un bon enfant, trop crédule, un de ces frères qui peuvent être excellents quand leurs sœurs en sont à leur premier amant, mais qui deviennent dangereux quand les seconds arrivent. Jacques douta de sa perspicacité ; puis il se rappela qu'à l'époque où le Coridon avait écrit à son frère, il était déjà à la veille d'être adoré, que ses relations avec Marie avaient toujours continué supposant qu'il fût le même que le Gordon... que celle qui devait ainsi lui donner son culte était la plus séduisante fille qu'il eût jamais rencontrée. Or, sa fiancée était bien la plus gracieuse créature de Grand-Pré ! ... Il savait aussi que les frères de sa fiancée étaient partis sans la prévenir de leur dessein ; peut-être craignaient-ils qu'elle ne s'opposât à leur départ. Ces considérations enflammèrent peu à peu l'esprit du pauvre Jacques. Cependant, il voulut douter encore ; il n'avait jamais bien remarqué l'adresse de la lettre qu'un trop long séjour dans la poche du militaire avait un peu flétrie. Il se rappelait seulement qu'une seule syllabe du nom était encore bien lisible : c'était la dernière ; or, celle-là terminait également Gordon et Coridon : nouveau motif de doute ; pourquoi n'y aurait-il pas eu dans l'armée anglaise deux Gordon et deux Coridon ? Ces coïncidences ne sont pas rares. Oui, mais, pensa Jacques, qu'il se rencontre deux Anglais qui aiment également les Acadiens et les Acadiennes, cela est bien plus inouï.

Toutes ces ambiguïtés de circonstances, tous ces doutes contradictoires avaient retenu jusque là son esprit en suspens ; il n'avait pas osé faire de questions à ses

amis, craignant de les offenser. C'est été peu délicat, en effet, après les démarches des Landry et leurs paroles, de suspecter leur bonne foi et la sincérité de Marie. Aussitôt qu'il vit ses compagnons pris de leur sommeil, il se leva, tira la lettre, s'approcha du feu, et ayant remué quelques tisons, il essaya de déchiffrer le mot de sa terrible énigme. Avec les données qu'il avait déjà, il put facilement conjecturer l'adresse suivante : "A monsieur le capitaine Charles Gordon, en station au fort Lawrence". ... Par conséquent, il ne lui restait plus de doute sur l'identité du tendre berger d'Acadie et du bon monsieur George.

Le caractère de Jacques était naturellement doux ; mais il renfermait un grand fonds de sensibilité joint à des passions élevées et énergiques : les malheurs, les contradictions continuelles de la vie poussaient souvent ces natures à la violence ; elles s'insurgent contre les obstacles, elles s'habituent à douter du bien qu'elles ne voient pas, elles soupçonnent du mal aux moindres apparences ; leur imagination malade les pousse au fanatisme de leurs opinions et de leurs vertus, en même temps qu'elle leur exagère les obligations et les devoirs des autres.

—C'est donc bien vrai ! murmura Jacques, en regardant encore le papier ; elle aurait consenti à recevoir les hommages d'un officier anglais, d'un drôle à sa onzième flamme ! ... et cela, pendant que les conquérants insultent les siens, les pillent, les chassent ; ... pendant que nous répandons notre sang pour la France ; ... pendant que je souffre toutes les privations de la misère, dans l'espoir d'arracher l'Acadie des mains de ces bourreaux, n'ayant qu'une seule pensée pour soutenir mon courage, celle d'obtenir de Marie la récompense de mes sacrifices et de mes fatigues ! ... C'est déjà un crime de laisser arriver dans sa maison un pareil fripon, lors même qu'elle aurait repoussé ses assiduités.

Après un moment de contemplation intime, durant lequel il entrevit, dans un rayon céleste, la petite maison blanche de la fermière plus blanche encore, il se reprocha ses soupçons injustes ; Non, dit-il, c'est impossible ; il n'y a pas de fille à Grand-Pré assez dégradée, assez indigne du nom qu'elle porte pour aller ainsi, méprisant

HARDES HUMPHREY.

Depuis la LAINE BRUTE jusqu'au VETEMENT !

Les Harde Humphrey sont d'Etoffe Humphrey

PAS DE PROFIT POUR L'ENTREMETTEUR.

Demandez les Harde Humphrey à votre marchand. S'il ne les a pas, écrivez-nous directement. Nous confectionnons

HABILLEMENTS COMPLETS

Assortiment immense, gentils patrons, façon parfaite. Pesanteur convenable pour la saison. Font et conviennent à n'importe quel homme.

PANTALONS.

Confectionnés pour donner satisfaction. Convenables pour n'importe quoi. Notre pantalon de bûcheron est le meilleur sur le marché. Pesanteur moyenne et grande.

REEFERS.

Branche spéciale—Forts, chauds et durables.

CAPOTS.

Swaggers, Chesterfields—Grande variété de jolis patrons et coupe élégante.

Nous sommes la seule maison au Canada qui ait le contrôle absolu de la fabrication, de la laine brute jusqu'au vêtement prêt à porter, et comme cela élimine tous les entremetteurs, nous pouvons vous assurer le plus bas prix possible pour un article de premier ordre. L'attention soignée de dessinateurs habiles, de tailleurs expérimentés, de main-d'œuvre intelligente, secondés par les machines perfectionnées les plus modernes, garantissent la production de vêtements parfaits sous tout rapport.

RAPPELEZ-VOUS... Nous ne nous servons que de la meilleure Etoffe — l'Etoffe HUMPHREY, sortant des FABRIQUES DE LAINAGES DE MONCTON.

Humphrey Clothing Company, Ltd.,
MONCTON, N.-B.

Le plus Serviable dans le Garderobe, c'est, sans contredit, un Habillement de Serge

Nous les avons tout-prêt-à porter et faits sur commande, de \$12 à \$18. Pantalons, de \$3.50 à \$5.75.

Entrez donner votre mesure—nous ferons le reste.

Moyez nos prix pour Habillements de Serge-prêts-à-porter.

W. D. MARTIN,

Coin des Rues Main et Lutz,

MONCTON, N. B.

son sang, outrager dans un pareil moment tous les devoirs qu'imposent le cœur et l'honneur, tous les souvenirs, toutes les traditions de gloire de sa race! Et s'il pouvait se rencontrer une Acadienne assez lâche pour vendre sa main et son amour, ses engagements sacrés, pour la fortune, le nom et la position d'un officier anglais, ce ne pourrait être Marie. Non, elle sait combien je la déteste; elle était toujours de mon parti quand j'en disais du mal chez les LeBlanc. On ne pervertit pas si tôt son caractère et son âme, dans mon pays. Ce bouffon de lieutenant se sera fait illusion sur une simple politesse.

(A continuer.)

Conseil Municipal du comté de Westmorland.

SESSION DE JUILLET

Dorchester, 7 juillet.

La session semi-annuelle du conseil municipal du comté de Westmorland s'est ouverte à deux heures de l'après-midi, au palais de justice. Étaient présents:

Salisbury—J. W. Carter.
Cité Moncton—Doyle et Edgett.
Paroisse Moncton—Léger et Mitton.
Ville Shédiac—Melanson.
Paroisse Shédiac—Belliveau et Tait.
Dorchester—LeBlanc et Hickman.
Ville Sackville—Harrison.
Paroisse Sackville—Campbell.
Westmorland—Trueman et Spence.
Botsford—Peacock et Magee.
Absents—Robinson, de Salisbury, et Johnson, de Sackville.

Sur motion des cons. Belliveau et Tait, Alfred Roy est nommé garde-champêtre pour la paroisse de Shédiac.

Sur motion des cons. Belliveau et Tait, deux nouveaux membres sont ajoutés au comité des comptes publics.

Le préfet nomme les cons. Edgett, Moncton, Melanson, Shédiac, et Harrison, Sackville, membres du comité des comptes publics. Le cons. Doyle est nommé membre du comité du Scott Act.

Le conseil suspend sa séance pour permettre au comité des comptes publics de siéger.

A la réouverture de la séance, le cons. Peacock présente une requête demandant d'ériger en district d'enclos le district compris entre Port Elgin et Shédiac. Cette requête portait quatorze signatures.

Sur motion des cons. Mitton et Léger, il est ordonné la somme de \$28 soit assésée sur la paroisse de Moncton pour élargir le chemin Trites.

Sur motion des cons. Hickman et LeBlanc, le conseil ordonne que le district no. 4, paroisse de Dorchester, soit érigé en district d'enclos.

Les personnes suivantes sont ajoutées aux officiers de paroisse de Dorchester: W. A. Landry, garde-champêtre; Vital S. Gaudet, P. M. Léger, gardes-enclos; G. M. Fairweather, greffier de paroisse.

Sur motion des cons. Mitton et Léger, il est ordonné que la somme de \$34.50 soit assésée sur la paroisse de Moncton pour le chemin Mills, d'Indian Mountain à Gallagher's Ridge.

Sur motion des cons. Léger et Mitton, il est ordonné que la somme de \$78.63 soit assésée sur la paroisse de Moncton pour le soutien des indigents français.

Sur motion des cons. Hickman, l'élection des commissaires d'égoûts dans les districts 1, 2 et 3 de la paroisse de Dorchester est fixée au 15 juillet.

Sur motion des cons. Mitton et Léger, il est ordonné que la somme de \$274.02 soit assésée sur la paroisse de Moncton pour le soutien des indigents anglais.

On discute l'apropos de couvrir le palais de justice en bardeau de métal, mais rien n'est arrêté.

Sur motion des cons. Hickman et Campbell, les licences de cirques sont réduites de \$250 à \$40 par jour.

M. A. B. Copp présente une réclamation de Chase Fawcett contre les commissaires des pauvres de Sackville, et, sur motion du cons. Belliveau, le conseil laisse la chose entre les mains des conseillers de Sackville.

LA PICOTE.

Le cons. Belliveau soulève la question de la picote et dit que le Dr Myers, secrétaire du bureau de santé, désire entretenir le conseil sur l'apropos de prendre des mesures pour mettre le comté de Kent en quarantaine.

Le Dr Myers donne des détails sur la situation relativement à la picote. Il y a eu douze cas de picote dans le comté depuis le mois de janvier et il en a encore onze autres à l'heure qu'il est. Il y en a onze dans le chemin McLaughlin qui nous viennent du comté de Kent et un à Cormier's Cove, Memramcook, qui vient d'Amherst. Les onze cas du chemin McLaughlin sont dans deux maisons, mais il y a d'autres maisons en quarantaine. Le cas de Memramcook est isolé dans une tente. Il n'y a pas de cas bien grave dans le comté de Kent dans le moment; la picote est si peu maligne que les gens n'en font pas rapport au bureau de santé de Kent, et ne semblent pas craindre de la contracter.

La question est devenue si sérieuse que secrétaire du bureau de santé provincial a été appelé sur les lieux. La vaccination n'est pas obligatoire dans Kent, et voilà ce qui empêche de contrôler l'épidémie. Le secrétaire Fisher a l'intention de recommander au gouvernement de rendre la vaccination obligatoire dans Kent, où on semble disposé à laisser traîner les choses comme par le passé. C'est une grosse affaire que d'entreprendre de mettre le comté de Kent en quarantaine, mais il est d'avis qu'il faut y avoir recours. Le bureau de santé du comté demande la coopération et l'assistance du conseil. Il faudra mettre des gardes dans toutes les routes aux lignes du comté de Kent. De par l'avis du secrétaire du bureau provincial, le bureau de santé de Westmorland a déjà mis trois chemins de Kent en quarantaine. Il est difficile d'avoir des gardes fiables à moins de les payer au fur et à mesure.

Le cons. Edgett croit que cette affaire est du ressort du bureau de santé et il serait en faveur de passer certaines sommes pour payer les gardes.

Le cons. Spence pense que le bureau de santé doit agir comme dans la partie est du comté et prendre les mesures convenables. Il est opposé à voter de l'argent d'avance.

Le cons. Melanson dit que c'est entreprendre beaucoup que de vouloir renfermer tout le comté de Kent. Il y a eu une couple de cas à Cocagne, mais il ne s'y en déclare pas de nouveaux depuis quelque temps. Il peut y en avoir des cas à Bouctouche, et il pourrait être nécessaire de prendre des mesures de précaution dans cette direction mais il ne serait pas juste de renfermer tout le comté de Kent. S'il faut élever des barrières contre Kent, il faut en élever également contre la Nouvelle-Ecosse.

Le bureau de santé doit être prudent, mais il (Melanson) s'oppose à ce que l'on ferme tous les chemins de Kent. Il est enclin à croire que le bureau de santé n'a pas pris toutes les précautions

nécessaires. Par exemple, les malles de Bouctouche devraient être désinfectées. Le maître de poste de Shédiac a écrit au secrétaire du bureau provincial au sujet de la désinfection des malles, mais il n'a été rien fait.

Le cons. Spence suggère une stricte quarantaine contre les maisons infectées.

Le cons. Doyle dit que cette question concerne Moncton de fort près, et il faudrait adopter des mesures rigoureuses pour empêcher les districts infectés de répandre la contagion. Il serait en faveur de mettre une somme d'argent entre les mains du bureau de santé pour payer les gardes.

Le cons. Belliveau dit que par le passé le conseil se plaignait de n'avoir pas été consulté par le bureau de santé. Aujourd'hui que le bureau de santé vient consulter le conseil, celui-ci devrait lui venir en aide.

Le Dr Myers, en réponse au cons. Melanson, dit que la désinfection des malles de Bouctouche a donné beaucoup de peine au bureau de santé. Au printemps il a écrit à l'inspecteur des postes, mais il a fallu apporter une pression avant de réussir à obtenir quelque chose. L'inspecteur disait qu'on ne pouvait arrêter les malles de Sa Majesté, et a eu beaucoup de difficulté à faire faire quelque chose.

Le cons. Mitton déclare emphatiquement qu'il n'y a pas eu de picote dans le comté. Il étudie cette maladie depuis 25 ans, et il ne pense pas qu'il y ait assez de picote dans le comté pour tuer un poulet. Ce n'est qu'une maladie de peau, mais il est bon de la circonscrire en montant la garde sur les maisons infectées. On ne doit pas barer les chemins du comté de Kent, et il pense qu'on a déjà fait plus de dépenses qu'il était nécessaire.

La discussion est abruptement terminée par le cons. Carter qui propose l'ajournement du conseil sine die.

COMPTES PASSÉS

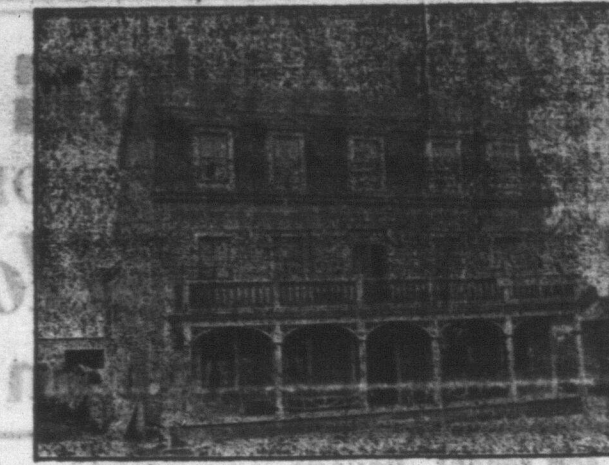
Comptes de Comté :

H J Bowser, \$ 5 75
Gilbert W Dryden, 4 95
Jas McQueen, 15 85
A W Belyea, 6 10
C W Read, 5 78
Add Dale, 1 40
Morris Welsh, 1 40
Jane Cullen, 1 40
John Welsh, 1 40
H R Carter, 1 00
C A Noiles, 1 40
Nancy Noiles, 1 40
Margaret Taylor, 16 05
Thomas L Wood, 118 74
C E Knapp, 62 75
A E Lund, 2 50
Tribune, 2 00
Moniteur Acadien, 3 65
Walter Cahill, 22 00
W E Barnes, 25 38
A J Tingley, 29 00
Jas. Kay, 31 11
Duncan Stevenson, 7 50
W A McDougall, 4 20
Jas McQuade, 8 00
Dr C T Purdy, 4 50
Dr J D Ross, 4 50
Transcript, 213 40
Times, 3 00
Edw Scott, 4 00
Dr R L Botsford, 4 60
Dr E T Gaudet, 25 00
" 35 00
" 11 50
" 3 50
" 3 50
" 4 50
" 137 27
" 7 50
" 19 20
" 7 70
" 50
" 289 75
" 25 00
" 25 00
" 278 32
" 17 50
" 20 00
" 1 50
" 62 50
" 37 00
" 4 00
" 8 00

Total, \$1714 40

Comptes de Paroisse :

Salisbury: \$ 65 84
Jas Mulkin, 7 00
Transcript, 5 00
Times, 5 00
Moncton: 5 00
Moniteur Acadien, 15 00
Transcript, 15 00



Hotel LeBlanc,

RICHIBOUCTOU, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville.

Excellentes accommodations.

Termes modérés.

A. T. LeBLANC,

Propriétaire.

Confortable et spacieuse écurie en rapport avec l'hôtel.

HOTEL RIVERSIDE,

DUKE STREET, MONCTON, N. B.

Avantageusement situé tout près de la Rivière Petitcodiac et du bureau de poste. Bonnes chambres, bons lits, bonne table, service attentif et prix modique. Bonne écurie pour les chevaux.

FERD, THIBODEAU, Prop.

10 déc. 1901—A

Hotel Terrace,

Tout près de la station du chemin de fer Shédiac, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement installé à neuf. Bonne table, bonnes chambres et bons prix. Bonne grande écurie pour les chevaux.

Répas à toute heure. Pension à la semaine ou au mois. Prix modérés. Voyageurs, rentes à la Terrasse.

Philippe F. Melanson,

Propriétaire.

Shédiac, N. B.

Queen Hotel

ROBERT GALLANT, Prop.

Bouctouche, - Kent, - N. B.

Ce populaire hôtel, si avantageusement situé, dans le village de Bouctouche, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable à des prix modiques. Bonne grange et bonne écurie; on donne les soins les plus particuliers aux chevaux. Ne manquez pas de loger au Queen.

Hotel LeBlanc,

Moncton, N. B.

Cet hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes écuries. Prix modiques. Voyageurs qui visitent Moncton, ne manquez pas de venir à l'Hotel LeBlanc.

E. C. LeBlanc et H. S. Bonnerive,

Propriétaires.

Moncton, 21 oct. 1902.

King Hotel

Vis-à-vis la traverse } Harcourt, N. B.

de l'Intercolonial.

Les trains arrêtent vingt minutes pour le dîner. Repas servis à toutes heures.

Une bonne écurie est à la disposition des voyageurs. Ici on peut louer chevaux et voitures à la journée ou à la semaine.

Louis G. Collet, - Propriétaire

Maison de

Pension Privée

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert, à sa résidence, en face du couvent, une maison de pension privée de première classe, pourvue d'une dizaine de bonnes chambres à coucher, d'une bonne salle de bains, etc. Bonne pension, bons lits, à des prix modiques. Repas à toute heure. Les pensionnaires seront l'objet des plus grands soins.

Julien S. Cormier, - Shédiac.

26 nov. 1902.

Aux trappeurs

Les soussignés achètent au plus haut prix et comptant toute espèce de peaux de pelletterie: peaux d'ours, peaux de renards, peaux de loup, peaux de vision, peaux de loups, peaux de marteaux de castor, etc., etc. Les chasseurs et les trappeurs trouveront leur avantage à nous voir ou à nous écrire avant de disposer de leurs peaux.

O. S. LÉGER & P. D. BOURQUE

Moncton, 10 déc. 1901—A

On Demande

Une institutrice pouvant enseigner les deux langues, dans le district d'école no. 4, paroisse d'Acadieville, comté de Kent, pour le prochain terme. S'adresser aux commissaires.

NEMOIRE PINEAU,

ABRAHAM PINEAU,

THADÉE LÉGER.

Acadieville, 29 juin 1903—A

PERLES

Avez-vous des perles de coquillages? Si vous en avez, ou si vous venez à en trouver, vous pouvez en disposer avantageusement en vous adressant au soussigné, qui vous en paiera la valeur argent comptant. Prière de mentionner le Moniteur en écrivant.

D. FONTAINE,

1er juillet '03. 3mp

Rogersville, N. B.

Les médecins se servent du Li-

niment de Minard.

To Cure a Cold in One Day

Cures Grip in Two Days.

Take Laxative Bromo Quinine Tablets.

Seven Million boxes sold in past 12 months.

This signature, E. W. Laver

on every box. 25c.

GRANDE VENTE

— DE —

VETEMENTS d'Hommes et de Jeunes

Maintenant en pleine vogue.

Notre M. Cole, dans son récent voyage aux grands centres industriels, a acheté l'excédant des produits d'une des plus grandes et des meilleures fabriques de Hardes du Canada, et ce à des prix qui nous permettent d'offrir ces marchandises à MEILLEUR MARCHÉ que le prix du drap et des fournitures.

Notre établissement est devenu par là le centre d'attraction par excellence, et est assiégé de tous ceux qui aiment à économiser. NOTEZ BIEN CETTE LISTE DE BARGUINÉS SANS PAREILLE :

Habilllements d'hommes

\$2.89 Trente-six Habilllements de Tweed pour hommes, coupe en sac à revers simple, bien faits, bonne doublure forte, coquets patrons. Valant plus de \$5.00, pour \$2.89.

\$3.50 Cinquante-quatre Habilllements de Tweed et Serge tout laine, patrons choisis, bien garnis et bien faits, la plupart valant \$7.50, pour \$3.50. Grandeur de 36 à 44.

\$5 Un bien beau lot de cinquante-huit Habilllements, Tweed canadien tout laine, gris fer et mélange de fantaisie, Serge noire et bleue. Il y en a plusieurs d'Etoffe Oxford qui se détaillent toujours. À \$10. Pour \$5. Grandeur 36 à 44.

\$6 Plus de cent Habilllements de Tweed tout laine, gris, ardoise, brun et bleu. Grande variété et pas un ne vaut moins de \$10. Pour \$6.

\$7.50 Cent deux Habilllements Tweed écossais tout laine, Serge noire et bleue, Cheviot anglais tout laine et Worsteds anglais tout laine, et faits par le tailleur. Superbe assortiment. Pour \$7.50. Grandeur, 36 à 44.

\$10 Votre choix sur quatre-vingt-sept Habilllements de fin Tweed écossais, Worsteds anglais de fantaisie et noir. Vraie Serge de Tyke, superbement façonnés et garnis. Il y en a plusieurs qui se détaillent à \$18. Pour \$10. Grandeur 35 à 44.

Costumes à Tennis

Quarante Habilllements à Tennis pour Hommes, pas doublés et légers, rayés, vestons à revers double et simple et avec poches sur le dehors, pantalons faits pour ceinturon et avec poches aux côtés et sur la hanche. Grandeur 34 à 42. Prix de \$5 à \$10. Juste ce qu'il faut pour la présente température.

Habilllements Pour Jeunes Hommes

Grandeur de 33 à 36, pantalons longs. Trente-quatre en Tweed tout laine à ce prix, couleurs claires et foncées, jolis patrons. Prix de vente \$3.50.

\$3 Soixante Habilllements à revers simple en jolis patrons rayés gris et de fantaisie, bonnes valeurs. Prix de vente \$5.

\$6 Vous donneront le choix dans une grande variété de Tweeds tout laine, de fantaisie et gris simple, Serge toute laine, bleue et noire, bien doublés et fait chez le tailleur. Prix ordinaire, \$10 et \$12. Prix de vente \$6.

Voilà quelques-uns des bas prix qui, nous en sommes convaincus, vous attireront à cette GRANDE VENTE. Les Hardes d'Hommes sont assorties en lots—au premier étage; les Hardes d'Enfants au second étage, et sont séparées de notre assortiment régulier.

Toutes les ventes sont pour argent comptant. Pas de hardes sur approbation, mais nous rembourserons l'argent avec empressement si les hardes ne donnent pas satisfaction.

E. C. COLE & CIE.,

BLOC PALMER,

MONCTON, N. B.

Echos de l'île du P. Edouard

Les nombreux parents et amis de M. Jean J. Arsenault, autrefois de Egmont Bay, plus tard marchand à Tignish et actuellement au Manitoba depuis plusieurs années, montent avec intérêt dans nos colonnes aujourd'hui, le Discours d'Adieu qu'a prononcé son fils, Joseph, le 22 juin, aux examens du collège de St Boniface.

Le jeune Arsenault complète son cours d'études, cette année, à St-Boniface et entre au grand séminaire de Montréal le 1er septembre prochain.

Notre jeune et vaillant Acadien s'est beaucoup distingué dans ses études. L'an dernier il remportait une bourse de \$120. Cette année il a recueilli la médaille d'argent offerte par le gouverneur général Minto et la médaille de bronze présentée par le gouverneur provincial Roblin.

Vendredi passé avait lieu la bénédiction de la nouvelle salle de la succursale A. C. B. M., érigée près de l'église dans cette paroisse.

Le même jour avait lieu la fête des enfants de la paroisse. Il y a eu grand messe le matin, après quoi les enfants des différentes écoles de la paroisse ac-

compagnés de leurs parents se sont réunis sur le terrain de l'église près de la côte et ont eu un pique-nique. La journée s'est passée de la manière la plus agréable. M. l'abbé Boudraut dont l'amour paternel pour ses paroissiens ne connaît point de bornes, passa la journée avec eux. Heureux paroissiens d'avoir au milieu d'eux un directeur qui s'intéresse si hautement à leur bien être, tant au temporel qu'au spirituel; même dans les plus petites choses.

Comme à St Antoine de Bloomfield, l'intérieur et l'extérieur de l'église de St-Jacques, ainsi que le terrain attenant, sont d'une propreté qui fait entrer dans le cœur l'affection et le respect pour les choses de la religion.

La récolte a belle apparence depuis la pluie.

L'année scolaire est finie. Le Père Boudraut s'est fait un devoir d'être présent à tous les examens qui ont eu lieu. Les progrès dans le français ont été très satisfaisants durant l'année. Lorsqu'un cœur français dirige, l'étude du français progresse.

Le magasin de M. S. E. Gallant, le populaire marchand de Abram's Village, est bien rempli et bien patronisé.

M. Denis Doiron, marchand tailleur, est toujours empressé à satisfaire les

nombreuses commandes qu'il reçoit.

La fromagerie marche bien et donne satisfaction.

L'Assemblée annuelle de la Société Acadienne de Rustico avait lieu dimanche, le 21 juin 1903 après les vêpres. Après l'adoption du procès-verbal de la dernière assemblée et la lecture de l'état financier de la société, l'assemblée procéda à l'élection des officiers et membres du comité exécutif pour l'année 1903-1904.

Ci suit les noms des nouveaux officiers et membres du comité exécutif pour l'année 1904 :

Patron, Rév. J. Chiasson, D. D., Prés. M. Ephraïm Gallant (ré-élu.) V. Prés. Stanislas Buote (ré-élu.) Secrétaire, Abraham Buote. Trés. Joseph Pitre (ré-élu.) Directeurs—MM. Mamilien Pineau, Félix Gallant, Mathias Gallant, Joseph J. Doucet (ré-élu.), Anthime Gallant, Nectaire Pitre, Joseph B. Pineau, Jean Doucet.

Jean Gallant de Piusville, Lot 4, petit fils de feu Auguste Gallant, s'est fait tuer vendredi passé, à Rumford Falls, Me., en traversant une ligne de chars électriques.

Jeu dans l'après midi Mgr McDo-

nal se rendait de St-Jacques d'Egmont Bay à Mont Carmel, où il administra le sacrement de la confirmation le lendemain matin. Le Rév. P. C. Gauthier prêcha le sermon de circonstance.

Mont Carmel est une des plus belles paroisses du diocèse. Depuis sept ans que M. l'abbé Arsenault en est le curé, les progrès qui y ont été opérés sont marquants et au delà de tout ce que l'on aurait eu raison d'attendre. Après la magnifique église en briques qui a été bâtie comme par enchantement, le Père Arsenault a fait bâtir un presbytère qui est sans contredit le plus magnifique de ce genre qu'il y ait dans tout le diocèse. Construit en briques il est de 45x40 pieds, à deux étages. La façade offre un coup d'œil des plus charmants. On arrive à la porte principale en franchissant plusieurs degrés. En entrant on trouve, à droite, une magnifique chambre finie dans les derniers goûts. Cet appartement occupe la moitié du premier étage. A gauche se trouvent une autre chambre spacieuse et la salle à manger. Arrivé au second étage on rencontre un corridor qui traverse la bâtisse d'un côté à l'autre. Du côté qui donne sur le détroit est la chambre épiscopale. Un balcon érigé en dehors s'élève jusqu'au 2^e étage, d'où l'on obtient un magni-

que coup d'œil sur le détroit et les rives opposées. Deux tourelles, une chaque côté de la porte d'entrée, s'élèvent à la hauteur du toit. Entre ces deux tourelles est un balcon, ainsi qu'un autre qui est plus spacieux du côté qui donne sur l'église. Le presbytère est chauffé à la vapeur et contient tous les appareils en usage selon le système moderne. De tout en tout, le presbytère et l'église de Mont-Carmel sont des monuments qui font honneur à l'énergique pasteur et aux braves paroissiens. A peu près à mi-distance de l'église au chemin public, à une distance égale entre l'église et le presbytère est une statue de la Ste-Vierge, haute de six pieds, placée sur un piédestal de seize pieds de hauteur.

Malgré ses nombreuses occupations dans l'exercice de son ministère, le Père Arsenault trouve encore le temps de s'occuper à l'arboriculture. Il a planté ce printemps un champ de 2 1/2 arpents de pommiers. Une partie de ces arbres a été importée d'Ontario, les autres de Georgetown. Le Père Arsenault constate que ceux qu'il a obtenus à Georgetown réussissent mieux que ceux qui viennent d'Ontario.

Le Père Arsenault est parti pour un voyage de trois à quatre semaines à St-Paul, Minnesota, où il mène quatre demoiselles de sa paroisse qui vont se faire religieuses. Ces jeunes filles sont : Joséphine, fille de M. Mathurin Gallant, inst.; Apolline, fille de M. François Arsenault; Marguerite, fille de M. Moïse Arsenault; Marie Sophie, fille de M. Joseph Arsenault, Etienne.

L'Impartial

Aujourd'hui, 16 juillet, a lieu à Charlottetown une grande démonstration populaire au profit du monument qu'on se propose d'ériger à la mémoire de feu l'hon. M. Whelton. Cette démonstration s'adresse en particulier aux insulaires émigrés qui visitent en ce moment le pays natal. On a organisé toute une série de sports et le Rév. Dr P. C. Gauthier, curé de Palmer Road, a été invité à prononcer un discours de circonstance.

Joseph Carver, accusé du meurtre d'Alexander Stewart, a subi son procès à Charlottetown lundi, mardi et mercredi de la semaine dernière. Le procureur général et M. l'avocat Stanislas Blanchard représentaient la couronne, et le prisonnier était défendu par M. Mellish. Carver a donné son témoignage et a prétendu que Stewart avait été tué accidentellement. Le jury a rendu un verdict de culpabilité avec recommandation à la miséricorde. La sentence sera prononcée à la fin du terme. Le juge a prononcé la sentence lundi. Carver est condamné à monter sur l'échafaud le 1er octobre.

M. Sifroi J. Vienneau a vendu sa part dans l'établissement de commerce qu'il dirigeait à Springhill, et est revenu exploiter sa belle ferme à St-André.

Le sénateur Dickie, d'Amherst, est mort mardi après-midi à l'âge de 92 ans.

Deux faveurs obtenues par l'intercession de la Sainte Vierge et de Saint Antoine de Padoue sur promesse de faire publier dans le Moniteur.

Enfant de Marie.

Lynn, Mass.

M. A. R. Thibodeau, du département de l'auditeur du chemin de fer Intercolonial, Moncton, était en ville samedi et honorait le Moniteur d'une visite.

MM. Marc Landry et Onésime T. Boudreau nous honoraient d'une visite samedi.

M. Ambroise D. Boudreau, du Barchois, et Mme Auxilèbe Hébert, de New-Bedford, nous honoraient d'une visite samedi. Mme Hébert est en visite au pays natal depuis trois semaines et se propose d'y passer la belle saison. Elle est en ce moment chez son oncle, M. Ambroise Boudreau.

SYDNEY.—Il y a plusieurs cas de picote aux mines de Sydney. Les églises et les écoles sont fermées, et les réunions publiques sont défendues. On va établir un hôpital, et vacciner tout le monde.

Le Liniment de Minard guérit la diphtérie.

THE ONLY authorized "Life of Pope Leo XIII."—Written with the encouragement, approbation and blessing of His Holiness, by Mgr Bernard O'Reilly, D.D., LL.D. (Laval), who for eight years lived in the Vatican as private secretary to the Pope. This distinguished author was summoned to Rome and appointed by the Pope as his official biographer. The book is dedicated to and accepted by Cardinal Gibbons and Canada, and is approved and recognized by all Church authorities as the only official biography of the Pope. Over 800 pages, magnificently illustrated, published in French. Best commission agents. Sell only the official life by Mgr O'Reilly. Elegant outfit free. Send fifteen cents for postage. THE JOHN C. WINSTON COMPANY, Toronto, Ont. 16 juillet 1903. 21

Gran

Nous avons l'assortiment

Nous venons de

Nous donnons C'est une occasion d'acheter à meilleur marché

Grand'rue

NOUVEAU

Pour Guen Prenez les Paquin. Tous les jours elles ne guérissent pas sur chaque boîte

M. A. Ray ter était en v

courses. MM. Alain LeBlanc, et Springhill M. de la Haute Moniteur d'u

La b vos bottes, chez S

Mme Do Aboujagane, la semaine d

M. Jas. P. ramcook, éta

M. Narcis son frère, no jeudi dernier

MM. Jean New Bedford niteur d'une messieurs et cement de mois à vis et amis à Co

M. Zéphir Etang, C. B. gne épouse, Colletterie, d

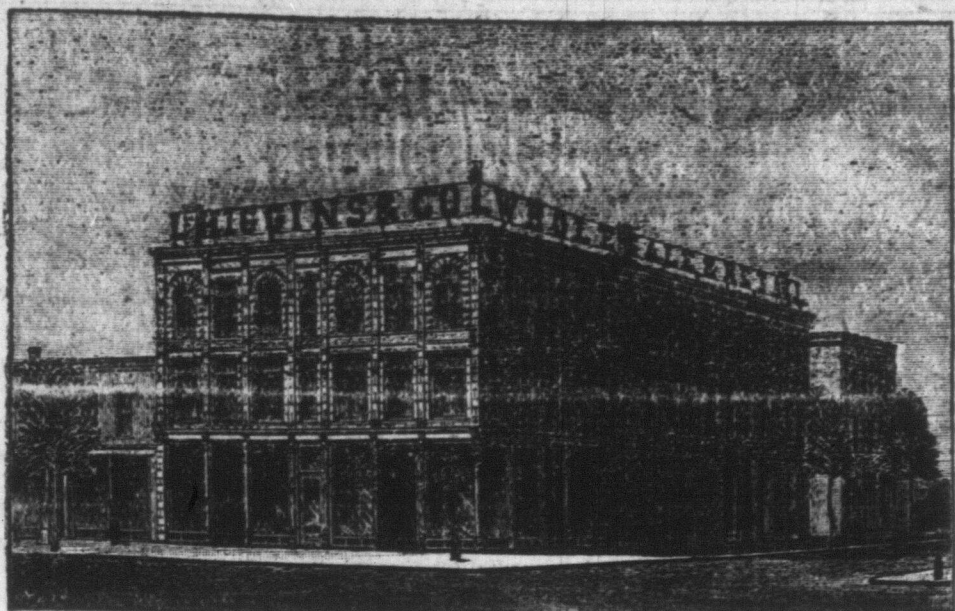
Nous attirons sur la grande dans une au Cole & Cie, ont acquis, à cédent de h d'habilllemen en mesure d un rabais sat

MM. Pat marchands en ville jeunes grandes cour dia

M. l'ancie, de Mon en ville ven le Moniteur avait fait en annonce dan intéressera Auteurs. Il Point-au-Ch promenade.

M. et Mac Lynn, Mass. mercredi der lubre et bien dant quelque dame Richa nous espérons bientôt rétablir lundi pour occupations.

P. Pourquoi l'affreuse co BAUME R



Grande Vente de Chaussures

Nous avons acheté, par soumission, du syndicat de la succession J. H. Runcion, Annapolis, N.E., l'assortiment tout entier de Chaussures, s'élevant à \$7.000.00, à 37 1/2 c. dans la plaine, et

Nous vendons maintenant ce fonds, à notre Grand Magasin de Chaussures, à moitié prix et moins.

Nous donnons les plus grandes valeurs qui se soient jamais vues en fait de Chaussures. C'est une occasion unique pour les marchands de campagne d'assortir leur fonds de Chaussures à meilleur marché que le prix coûtant. La vente est en pleine floraison.

L. HIGGINS & CIE.,

Grand'rue, coin de la rue Botsford, - - MONCTON, N. B.

NOUVELLES LOCALES

Pour Guérir le Rhume en un jour
Prenez les Pastilles Laxatives au Bromure de Quinine. Tous les rhumes remboursent l'argent si elles ne guérissent pas. Signature E.W. Grove, sur chaque boîte. 25c.—22 déc. 02—1

M. A. Raymond Landry, de Dorchester était en ville jeudi dernier pour les courses.

MM. Alain M. Boudreau, Evariste M. LeBlanc, et Pierre M. Boudreau, de Springhill Mines, et Philippe D. Léger, de la Haute Aboujagane, honoraient le Moniteur d'une visite lundi.

La bonne place pour acheter vos bottes, bottines, savates, c'est chez

SIMON A. POIRIER,
Bloc Poirier, Shédiac.

Mme Donat Richard, de la Haute Aboujagane, nous honora d'une visite la semaine dernière.

M. Jas. P. Sherry, marchand à Memramcook, était en ville vendredi dernier.

M. Narcisse Goguen, de Cocagne, et son frère, nous honoraient d'une visite jeudi dernier.

MM. Jean Breau et Lévis J. Cyr, de New Bedford, Mass., honoraient le Moniteur d'une visite jeudi dernier. Ces messieurs étaient arrivés au commencement de la semaine pour passer un mois à visiter leurs nombreux parents et amis à Cocagne et dans les environs.

M. Zéphirin Collette, de Grand Etang, C. B., qui vient de perdre sa chère épouse, est le frère de M. le curé Collette, du Cap Pelé.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la grande vente de hardes annoncée dans une autre colonne par MM. E. C. Cole & Cie, de Moncton. Ces messieurs ont acquis, à moitié prix du revient, l'excédent de hardes d'une grande fabrique d'habillements, et sont par conséquent en mesure de revendre à leurs clients à un rabais sans précédent.

MM. Patrice et Camille T. Léger, marchands à Memramcook Ouest, étaient en ville jeudi dernier et assistaient aux grandes courses à l'hippodrome de Shédiac.

M. François Benoit, marchand épicer, de Moncton, et Mme Benoit étaient en ville vendredi dernier et honoraient le Moniteur d'une visite. M. Benoit avait fait en route, une trouvaille, qu'il annonce dans une autre colonne, et qui intéressera peut-être quelqu'un de nos lecteurs. Ils se sont rendus jusqu'à la Pointe-du-Chêne et ont fort goûté leur promenade.

M. et Madame Dom. J. Richard, de Lynn, Mass., sont arrivés en cette ville mercredi dernier pour respirer l'air salubre et bienfaisant du pays natal pendant quelque temps. La santé de Madame Richard laisse à désirer, mais nous espérons que notre climat l'aura bientôt rétablie. M. Richard est reparti lundi pour Lynn, où l'appellent ses occupations.

PAS D'EXCUSE

Pourquoi laisser souffrir cet enfant de l'affreuse coqueluche quand un peu de BAUME RHUMAL le soulagerait?

Madame Dr A. H. Bourque, de West Newton, est arrivée en cette ville samedi pour passer quelque temps chez les parents du Dr Bourque.

Les Diles Calder, d'Amherst, filles de notre ancien et estimé concitoyen, M. John Calder, sont venues passer quelques semaines à Shédiac. Elles ont pris logement dans les chambres du bloc Poirier.

M. Haliburton Weldon, commis à la Banque du Peuple, vient de nous quitter pour accepter une place dans une banque de Moncton. Avant son départ ses nombreux amis lui ont donné un grand souper aux huitres, préparé dans tous les goûts par MM. Alexis Lavoie et Anselme Gauthier, dans le patinoir, et lui ont présenté une adresse d'adieu, accompagnée d'un riche portemanteau. Succès à notre jeune ami.

MM. Adolphe T. LeBlanc et Ferd. J. Robidoux, de Richibouctou, étaient en ville jeudi passé pour les courses.

M. le Dr Belliveau, qui logeait à l'hôtel Weldon depuis une dizaine d'années, habite maintenant sa propre résidence, porte voisine de celle de M. O. M. Melanson.

M. le curé L'Archevêque, de Cocagne, qui est en visite à sa famille, aux environs de Montréal, depuis lundi de la semaine dernière, est attendu après-demain dans sa paroisse.

Madame Capt. Purdy, de New-Westminster, Colombie Anglaise, est en visite à sa vénérable mère, Mme Capt Evans, en cette ville, depuis la semaine dernière. Il y a dix ans que Mme Purdy, native de Sackville, n'avait vu ses parents. Elle est la sœur de Mesdames W. A. Russell et R. C. Tait.

Nous croyons savoir que Madame Raphaël F. Léger de Grand'Digue, vient de recevoir de la C. M. B. A., le montant de la police d'assurance de son défunt mari dans cette association soit mille dollars.

Madame juge Landry et Mlle Landry ont passé quelques jours de la semaine dernière en promenade à Saint-Jean.

MM. Simmons et Burpee, entrepreneurs de Gibson, ont obtenu le contrat des fondations de pierre du pont de Bouctouche, au prix de \$23.000. Les piles, qui seront de granit, reposeront dans 36 pieds d'eau.

TROUVÉ.—Vendredi matin, 10 juillet, dans le chemin, entre le Cap de Shédiac et Shédiac, un portefeuille contenant une petite somme d'argent, que le propriétaire pourra recouvrer au magasin de

FRANÇOIS BENOIT, Moncton.

14 juillet—11p.
La Haute Cour du Nouveau-Bruns-
wick de l'ordre des Forestiers Indépen-
dants s'est réunie la semaine dernière à
Moncton. Parmi les délégués se trou-
vait M. Pius Michaud, d'Edmundston,
qui fait partie du comité sur la constitu-
tion et les règlements. Nous voyons
par le procès verbal que l'ordre des Fo-
restiers Indépendants compte au moins
trois cours ou succursales au Madawas-
ka, savoir : à Edmundston, à St Léonard
et à Clair Station. La prochaine réu-

nion de la Haute Cour aura lieu à Ed-
mundston.

MINNEAPOLIS.—Un bon nombre d'en-
fants sont à se préparer à leur première
communion à l'Eglise Ste-Anne. Le
Révd Père Damase Richard compte cé-
lébrer cette touchante fête dans deux se-
maines, avec toute la pompe qu'il y a
mise par le passé.—ECHO DE L'OUEST.

COCAGNE.—M. A. K. Dysart, jr., étu-
diant-en-droit à l'Université Harvard à
Boston, est revenu dans sa famille, pour
les vacances, il y a quelques jours.

M. Hugh D. Cutler, après avoir pas-
sé quelques semaines parmi ses parents,
est parti pour l'Université Cornell, pour
y suivre les classes de sciences pendant
l'été, et à l'ouverture il ira étudier le
grec et l'allemand à l'Université de la
Pennsylvanie.

CONFIRMATION.—Sa Grandeur Mgr
Barry, évêque de Chatham, arrivait à
Richibouctou lundi de la semaine der-
nière et administrait le lendemain ma-
tin le sacrement de confirmation à une
quarantaine de personnes, dans l'église
St-Aloysius. Le sermon de circonstance
fut prêché par M. l'abbé Louis O'Leary
qui accompagnait Sa Grandeur. Monsei-
gneur adressa également la parole aux
enfants et aux parents.

SPRINGHILL.—M. et Mme John Vien-
neau, de Springhill Mines, qui étaient
partis le 30 juin pour une promenade à
Bathurst chez les parents de M. Vien-
neau, sont revenus le 7 juillet enchantés
de leur visite. Mme Viennneau visitait
ces endroits pour la première fois, et
elle a été émerveillée de ce qu'elle a vu.
Ils ont aussi visité le Petit Rocher et
Ste-Thérèse, dont l'église, en construc-
tion, sera l'une des plus belles du diocèse
de Chatham.

TERRIBLE ACCIDENT À MONCTON.—
Samedi soir, un peu après 6 heures, une
lourde voiture à charbon montait la par-
tie inférieure de la rue Robinson, lors-
qu'une petite fille, Marguerite, enfant de
M. Thomas Gaudet, voulant traverser
la rue, passa devant le cheval au petit
trot, lequel la renversa. Les roues de la
voiture passèrent sur le corps de la pau-
vre petite, qui fut tuée presque sur le
coup. Quand les Drs Gaudet et Bour-
que arrivèrent, elle avait rendu le der-
nier soupir. Elle a été ramassée par M.
Joseph Arseneau, témoin de l'accident.

Madame Dr Léger est allée passer la
journée de dimanche chez son frère,
l'hon. juge Landry, à Dorchester. Mme
Léger s'est rendue en voiture avec son
neveu, M. A. Raymond Landry, et est
revenue par les chars lundi soir, et a
fort goûté sa promenade.

Amour et reconnaissance à Saint-An-
toine de Padoue et à la bonne Sainte
Anne pour faveur obtenue par leur in-
tercession. M. B.

Mlle Domithilde Poirier, de Waltham,
Mass., est en visite chez son frère, M.
Sylvain H. Poirier, à Shédiac Bridge.

LES COURSES.—Une grande foule as-
sistait aux courses de Shédiac jeudi der-
nier. Ci suit le sommaire des classes :

CLASSE DE 2.25.
Scamp, C. W. Robinson, Moncton 1 1 1
Bijou, Chs. A. Dickie, Shédiac, 2 2 2
Guy Norval, R. Hébert, Moncton 3 3 3
Vitesse : 2.28, 2.26, 2.27 1/2.

CLASSE DE 2.40
Nellie Wilkes, R. Hébert, 4 4
Spunky Jim, C. L. Keith, 3 2 1
Berry's Mill
Clayson Jr., Wm. Teed, 2 5 5
Sackville,
Minnie Fox, Albini, Gau- 6 6 2
det, Fox Creek
Kitty F. Ernest McGowan 5 5 4
Memramcook

Jewel, J. Irving, Cape 1 1 3
Traverse,
Lee Wood, T. M. Dawson, 2 2 2
North Tryon, P. E. L.

Vitesse : 2.31, 2.33 1/2, 2.40.
Faveur obtenue de Saint Antoine de
Padoue sur promesse de faire publier
dans le Moniteur. UN ABONNÉ.

**Pour vos différentes épice-
ries et provisions, votre vaisselle,
vos ferronneries, etc., n'oubliez
pas d'entrer chez**

SIMON A. POIRIER,
Bloc Poirier, Shédiac.

COCAGNE.—Comme par les années
passées, la fête de la Bonne Ste-Anne
sera célébrée à Cocagne, dimanche le 26
de juillet.

La messe solennelle commencera à
9 1/2 heures et sera célébrée en plein air
en face de l'église.

A la grande procession de l'après-mi-
di, à 3 heures, il y aura des cérémonies
qui surpasseront en beauté, tout ce qui

Compagnie Peter McSweeney, Limitée.

UN STOCK DE VAISSELLE

Dont on est fier. Insurpassable dans les Provinces Maritimes.

Quand vous aurez vu cet assortiment, pimpant et magnifique, vous direz bien que nous avons raison dans ce que nous affirmions. Nous n'exagérons pas d'un mot, et une inspection de notre bel étalage vous en convaincra.

IL N'Y A PRESQUE RIEN DE MANQUE DANS CE GROS STOCK.

Nous avons les marchandises et nous avons le local pour les étaler, et de plus vous irez loin pour trouver quelque chose de mieux qu'ici.

De bonne heure l'automne dernier nous avons fait de grosses commandes en Angleterre et en Europe, et maintenant que nos marchandises sont arrivées nous invitons tout le monde à venir visiter notre sous-bassement. TOUT Y EST EXCLUSIF.

VAISSELLE IMPERIALE D'AUTRICHE

Tasses et Souscoupes,	\$2.25 la douz.
Assiettes à pain et beurre,	\$1.40 et \$1.50 "
Assiettes à Thé,	1.50 "
Souscoupes à grua,	2.00 "
Vases à noir,	.85 pièce
Services de table,	1.50 "
lattes à crème,	20 et .50 "
Plateaux à céleri,	.60 "
Assiettes à fromage,	2.25 "
Huiliers,	.50 "
Pots à moutarde,	.45 "
Cafés à déjeuner,	4.00 la douz.
Cafés A. D.	2.00 "
lattes à chocolat,	1.25 pièce
Vases à déchets,	.25 "
Assiettes à gâteaux,	.50 "
Saladières de fantaisie,	50c, 60c, 75c, .85 "
Souscoupes à fruits,	1.25 la douz.
Aussi Terrines à soupe, Vaisselle à légumes,	
Assiettes à déjeuner et à dîner, etc. Morceaux	
cassés remis. Vendue seulement par la Compa-	
gnie Peter McSweeney, limitée.	

JARDINIERES

De Stoke, Angleterre. Jusqu'ici nous n'avons rien montré d'aussi joli. Nous sommes les seuls ici important directement. 15c à \$7.00 pièce.

SERVICES A DINER
Semi-Porcelaine et Dorés, venant de Wood & Son, en Angleterre.

On vient d'ouvrir 40 Services à Dîner, dans les plus jolies teintes de vert et bleu. En combinaisons de 96, 101, 105 et 116 morceaux, avec plateau à viande de 18 pouces.

VAISSELLE SUPERIEURE

Patrons exclusifs, \$5.50, 10.50, 12.00, 12.50, 14.00, 15.00, 18.50 et 25.00 le service.

LE REFOUL DE LA PETITCODIAC

Ce joli souvenir peut se voir seulement ici, car nous avons le seul droit pour le Canada. Belles assiettes bleues de 8 pouces avec le portrait de refoul, 50c pièce. Des additions à nos populaires dessins en bleu et vert.

VISITEZ LE SOUBASSEMENT

Cie. Peter McSweeney, L^{tee}, Moncton.

Chez Flanagan

Nous mettons au défi tout autre magasin et n'importe où de donner des meilleurs marchés que nous le faisons maintenant et que nous avons donnés jusqu'à présent. Ce n'est pas tant ce que nous disons que ce que nous faisons, ni ce que vous payez comme ce que vous recevez qui fait grandir ce magasin en popularité.

HARDES DE DESSOUS POUR DAMES

Il y a autant de différence entre les vêtements de dessous bien faits d'aujourd'hui et les communs qu'il y a entre les vieilles et les nouvelles modes de photographie. Nous vendons les célèbres Eclipse Whitewear, Vêtements complets de dessous, Jupons blancs, Tuniques de nuit, Caleçons, Cache-Corsets, un assortiment complet dans chaque ligne. Réductions pour l'été.

ROBES BLANCHES ET EN COULEURS POUR ENFANTS

Notre troisième ordre pour des Robes d'Enfants, blanches et en couleurs, a été rempli samedi. Assortiment complet et de toutes grandeurs. De 50c à \$2.25.

CORPS DE ROBES EN COULEURS

De jolies modes. Nous avons encore 20 douz.

de Corps de Robes en couleurs. Il nous faut réduire ce nombre. Prix pendant la vente de juillet 50c à \$1.25. Ces mêmes étaient 60c à \$2.00.

RÉDUCTIONS SUR LES RIDEAUX ET TENTURES

Vous trouverez votre profit en visitant notre Département à Rideaux cette semaine. Notre stock entier de Rideaux et Tentures étant grandement réduit en prix durant ce mois.

CAPOTS IMPERMÉABLES POUR DAMES

Un autre envoi vient de nous arriver en Capots Imperméables pour Dames, modes d'automne et de manufacture anglaise. Prix \$10 et \$11.

LE CAPOT "COLARLESS", avec trois jolis rabas, et fait dans une grande variété de beaux draps. Prix \$7 à \$10.50.

Les commandes par la maille ou téléphone promptement remplies.

J. Flanagan, Magasin Central, Bloc Caledonia, Moncton

LeB. DRURY LOCKART,

Humphrey's Mills, - - MONCTON,

FABRICANT ET MARCHAND DE

Planches, Madriers, Bois de charpente, Lattes, Palissade, Boîtes
Bois plancher mou et franc séché à la vapeur, Bois emboutés
Merrain de pin verlopé, &c.

Habillements de Serge NOIRS ET BLEUS

Grandeur d'Hommes, 34 à 46,

Prix \$7.50, 10.00, 12.00, 15.00

Grandeur de Jeunes, 33 à 35, long pantalon,

Prix \$5.00, 6.00, 7.50, 10.00, 15.00

Habillement à 3 morceaux pour Garçons,

Pantalon court, \$3.50, 4.50, 6.00, 7.50

Il n'y a rien de plus serviable qu'un bon habillement de serge.

E. C. COLE & CIE.,

Hardes, Chapeaux et Merceries, - BLOC PALMER, - MONCTON

s'est vu à Cocagne jusqu'à ce jour.

Un prêtre missionnaire a été invité à donner les deux sermons.

Il est bien entendu qu'il n'y aura pas de repas servis à l'église. Les étrangers qui se proposent d'assister à ces belles offices devront se préparer leur pain, ce sera un agrément de plus de pouvoir prendre son dîner en famille, sur les pelouses environnant l'église.

Baddeck, 11 juin 1897.

C. C. RICHARDS & CIE.

Chers Messieurs, — Le LINIMENT DE MILDRED est mon remède contre la NEURALGIE. Il soulage instantanément.

A. S. McDONALD.

Remarquez que



Vous pouvez avoir ici des Chaussures de toute sorte et de tout prix pour Hommes, Femmes et Enfants—telles que PANTOUFLES, GAITRES, CLAQUES, BOTTES À JAMBES, etc., en un mot tout ce qu'il y a d'utile et confortable. Nous sommes aussi agent pour les célèbres Chaussures SLATER et KING.

J. P. BREAU & CIE
En face du Marçac, MONCTON

Pelleteries et Gilets de Dames

Nous exposons un assortiment immense de PELLETERIES très supérieures façonnées à la dernière mode et qui excellent en beauté celles que vous offrez nous rivaux.

Gilets de mouton gris pour dames, Gilets d'électricité, de con, d'astracan et une variété de Pelleteries de Sable.

1 set de Fourrure supérieure, 1 set de Marthe de pierre, et une grande variété de Pelleteries à bon marché.

Nous avons les Gilets de dames les plus nouveaux et les plus recherchés, fabriqués en Allemagne et d'un fini admirable.

CAPOTS DE POIL pour hommes en con, walaby, wombat, mouton oulgare, ours australien, etc.

W. F. FERGUSON

Palmer Bloc, Grand'Rue, Moncton

Un historique officiel de la maladie du Pape

Rome, 8 juillet.—Les journaux de ce soir publient un historique de la maladie du Pape, évidemment inspiré par les Docteurs Laponi et Mazzoni qui désirent se défendre des attaques contre leur diagnostic de la maladie. Il est d'autant plus intéressant que c'est le premier document fournissant des données exactes au point de vue médical. Le récit est comme suit :

"Pendant la matinée de mardi, le 30 juin, le pape fit une promenade en voiture dans les jardins du Vatican. Au retour il déclara avoir beaucoup bénéficié du grand air, et désira faire une seconde promenade. Léon XIII ne sentant pas le besoin d'une visite de son médecin, fit avertir le Dr Laponi de ne pas venir le voir.

Pendant la nuit de mercredi 1er juillet, le pape se plaignit de troubles intestinaux, qu'il attribua à la constipation, ce qui ne l'empêcha pas de faire une autre promenade dans les jardins du Vatican. Revenu à ses appartements il dit encore que son tour de voiture lui avait fait du bien.

"Jeudi, il déclara se bien porter, mais le Dr Laponi, désirant connaître personnellement la nature du malade dont il s'était plaint, passa la nuit au Vatican. Pendant la nuit le pape fut sans sommeil et agité.

"Vendredi, le Dr Laponi examina le pape, et trouva qu'il y avait inflammation pulmonaire du côté droit du thorax entre le lobe et le médiastin. Il en informa le cardinal Rampolla, et commença le traitement qu'il jugea à propos, samedi. Pendant la journée l'inflammation se répandit. Le Dr Laponi inquiet, désira qu'il fut vu par le Dr Mazzoni, qui, depuis l'opération de 1899, a visité le pontife occasionnellement, remplaçant même le Dr Laponi pendant sa maladie de l'appendicite.

"Dimanche le Dr Mazzoni alla au Vatican, et ayant examiné le patient avec le Dr Laponi, il confirma le diagnostic de ce dernier, à savoir une inflammation dans le poulmon, définie dans le bulletin médical comme une hépatite pulmonaire.

Le traitement en premier lieu prescrit fut continué, consistant à maintenir les forces, l'action du cœur et la condition générale du patient.

"Aucun changement notable ne fut observé jusqu'à lundi soir.

"Il fut alors trouvé que la partie la plus basse de la droite du thorax, laquelle antérieurement était pénétrable à la respiration était devenue impénétrable, ce qui affectait le fonctionnement du poulmon. La présence de liquide fut soupçonnée. Le pape passa une nuit agitée et sans sommeil.

"Mardi plusieurs symptômes confirmèrent la présence de liquide. Son accumulation fut considérée comme la raison qui faisait que le pape devenait plus mal. Après une ponction, 800 grammes de liquide sanguin furent retirés. La condition du patient s'améliora immédiatement ramenant l'espoir léger chez quelques uns et exagéré chez d'autres.

"L'amélioration dans la condition du

patient ne se continua pas dans la journée de mardi. Au contraire la dépression prit le dessus.

Echos émouvants de la terrible explosion

Hanna, Wyo., 1er juillet.—D'après les renseignements les plus exacts qu'on ait pu obtenir ce matin, 235 des 282 hommes qui étaient dans la mine ont été tués par l'explosion hier. La plupart étaient des Finlandais et des nègres.

Une petite armée de sauveteurs, stimulés par les cris éperdus des veuves, des mères et des enfants rassemblés à la mine, a travaillé toute la nuit avec l'énergie du désespoir. Ils font un triste tableau des scènes dans la mine. Quelques survivants étaient devenus fous et ont résisté avec furie au sauvetage. D'autres, étonnés et insouciant, ont été trouvés assis sur des chars ou couchés par terre, tout à fait indifférents à la vie ou à la mort. Près du dix septième niveau, vingt cadavres ont été trouvés éparpillés sur un monceau de débris dont les hommes avaient tenté l'ascension avant d'être terrassés par les vapeurs empoisonnées. Quelques uns avaient été grillés et noircis par les flammes. Les onze hommes qui ont pénétré jusque là étaient trop faibles pour en rapporter un cadavre.

Durant des heures, le spectacle à la bouche du puits était des plus navrants. Des mères, des femmes, des fiancées et des enfants, pressés les uns contre les autres, pleuraient se tordaient les mains. Les plus affectés ont tenté d'entrer de force dans la mine.

Un expert qui a pénétré presque jusqu'au dix-septième niveau, dit qu'il est impossible de débarrasser la mine avant un mois. On craint que les hommes qui travaillaient dans les niveaux inférieurs n'aient été mis en pièces par l'explosion, qui a lancé de grosses pièces de bois haut par dessus la ville et à 1,700 pieds de la bouche de la mine.

SOMMEIL PAISIBLE

La toux vous empêche de dormir avec une dose de BAUME RHUMAL avant de vous coucher vous dormirez paisiblement.

Mme Justine Robineau, née à Châteaufort sur Loire, le 10 juin 1800, et demeurant à Neuilly, France, a réuni ses enfants, petits-enfants, neveux et nièces, pour fêter sa cent troisième année. Jouissant d'une excellente santé que n'altère aucune infirmité, Mme J. Robineau est chaque jour levée à 6 heures et se livre, durant le cours de la journée, à diverses occupations. Elle lit beaucoup.

BELLE PIERRE.—MM. Melanson et Tait ont fait venir plusieurs chars de pierre de taille de la carrière de Bouctouche, exploitée par notre concitoyen, M. W. B. Deacon. C'est de la pierre superbe, qui servira pour les garnitures des portes et fenêtres et pour la façade du superbe bloc qu'ils font construire. Les maçons déclarent que c'est une pierre de choix.

JOYEUX ANNIVERSAIRE.—Le Post nous apprend qu'à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage, les nombreux amis de M. et Mme H. A. Powell, de Sackville, s'étaient donné le mot pour envahir leur demeure, rue York, dans la soirée du 26 juin. M. et Mme Powell étaient sortis lors que les amis arrivèrent et il fallut requérir leur présence par un message. Leur surprise fut grande quand chacun à leur tour ils revinrent au logis. Sur les neuf heures le Révd M. Anderson se leva et présenta, au nom des amis rassemblés, deux morceaux de verre découpé—un plat à fruits et un plat à fraises. M. Powell remercia en termes délicats et bien sentis les amis qui avaient bien voulu penser à cet anniversaire et finit en conseillant amicalement à tous ceux qui ne l'étaient pas encore de se marier sans délai. Les dames avaient apporté une foule de bonnes choses dans leur panier, et un délicieux goûter couronna cette réunion d'amis. Longue vie à M. et Mme Powell.

St Martin, P. Q., 16 mai 1895.
C. C. RICHARDS & CIE.

Messieurs.—En novembre dernier, mon enfant s'enfonça un clou dans le genou, causant une blessure qui devint tellement enflammée qu'on m'avisa de le mener à Montréal pour lui faire amputer la jambe afin de lui sauver la vie.

Un voisin nous demanda d'essayer le LINIMENT DE MINARD, ce qu'on fit, et dans trois jours mon enfant était bien, et j'en suis si reconnaissant que je vous envoie ce témoignage afin que mon expérience soit de quelque bénéfice aux autres.

LOUIS GAGNIER.

Si vous avez besoin d'Etoffe à Robes, de Gingham, d'Indienne, de Flanellette, de Tweed, de Cotons et Cotonnades, allez chez

SIMON A. POIRIER,
Bloc Poirier, Shédiac.

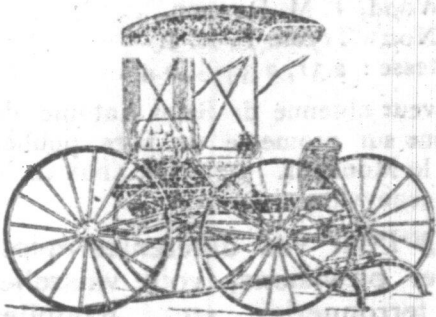
On dit que la récolte d'ananas en Floride sera plus considérable cette année que celle de l'an dernier.

IN MEMORIAM

La mort ne surprend point le sage
Il est toujours prêt à partir
S'étant su lui-même avertir
Quand on doit faire ce passage.

A Grand Etang, C. B., le 20 juin dernier, à l'âge de 75 ans, l'épouse bien aimée de Zéphirin Collette, née Elizabeth Deslauriers, après avoir reçu les sacrements de l'Eglise, et fortifiée par les fréquentes visites du Rév. Théophile Richard, curé de la paroisse, son âme s'envola dans un monde meilleur et après une maladie soufferte avec une patience angélique. Elle avait compris pendant sa vie mortelle que pour élever un monument durable, il faut creuser les fondements dans un sol moins mouvant que la poussière de ce monde. Femme pieuse et charitable à un haut degré; hospitalière pour les étrangers comme pour ceux qui l'entouraient, aimant le travail et la régularité dans son ménage, elle a pratiqué ces vertus à l'instar de la femme forte de l'Ecriture. Aussi la paroisse en foule se fit un devoir d'assister aux obsèques de celle qui leur avait donné l'exemple d'une vie remplie de bonnes œuvres. Elle laisse pour pleurer sur sa tombe un époux qui lui était bon et dévoué, et qui l'a si bien secondée dans ses entreprises.

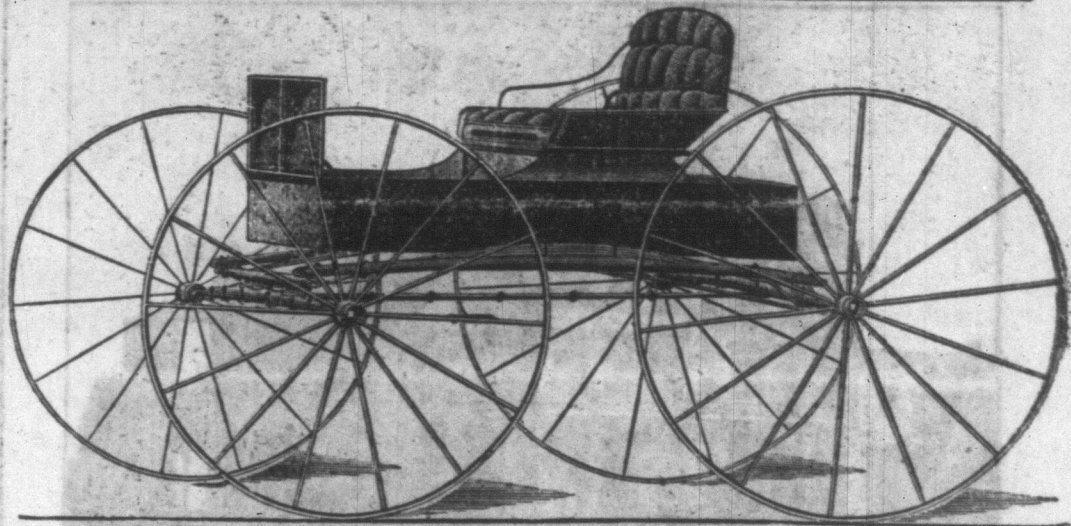
En vain près de sa couche un époux éploré
A genoux supplie, vient répandre des pleurs
Elle part malgré lui vers le ciel azuré.
Un Dieu pour ses vertus avait cueilli des fleurs.
Compagnon attristé de ta tendre moitié,
Retrace sur la terre ses vertus, ses bienfaits
Pratique tous les jours ce qu'elle a pratiqué.
Si tu veux la revoir au séjour de la paix.



F. L. Thibodeau, Voiturier,
Shédiac, N. B.

Manufacture voitures couvertes à un siège, voitures à deux sièges pour familles, voitures de travail. Peinture de première qualité: on n'emploie que les meilleurs matériaux et vernis anglais. Ferrage exécuté par un forgeron d'expérience. On exécute toutes sortes de réparations avec promptitude. Ayant plus de vingt-cinq ans d'expérience aux Etats-Unis et en cette province, nous croyons pouvoir donner les plus sûres garanties de satisfaction à ceux qui m'honoreraient de leur patronage. —On prend en échange les produits de la ferme.

Minard's Liniment guérit rhumes, etc.



NOUS AVONS L'HONNEUR DE LAISSER SAVOIR AU PUBLIC que notre

Département de Voitures et d'Instruments Aratoires

est cette année, encore plus complet et plus varié que l'an passé. Notre populaire représentant, M. Jacob H. Hébert, qui a su donner satisfaction si entière et si générale à nos pratiques, commencera dans quelques jours à parcourir les différents districts en sollicitant des commandes. Nous vendons les célèbres

Voitures de Tudhope

les meilleures qui soient fabriquées en Canada, pourvues de tous les derniers perfectionnements, y compris l'essieu de 1000 milles, de même que les lames

Instruments Agricoles de Frost & Wood

et nous invitons tous ceux qui ont besoin de quelque chose de ce genre de bien vouloir attendre et voir M. Hébert avant d'acheter ailleurs.

O. M. Melanson & Cie. - Shédiac.

Magasin Nouveau
Abram's Village

C'est avec plaisir que j'annonce au public que mon Nouveau Magasin est ouvert et la manière la plus complète de

Groceries,
Ferronneries,
Chaussures,
Nouveautés,
Chapeaux,
Casques,

Et tout ce qu'on peut demander dans un

MAGASIN GENERAL

de première classe. Rendez-moi une visite et je vous convaincrai que mes prix vous sont avantageux, et que vous ferez des économies en m'honorant de votre patronage et de votre clientèle.

Sylvain E. Gallant.

Abram's Village, 22 décembre 1898

Voitures d'Ete!
Voitures d'Eté!

Comme les années dernières, la saison est un assortiment inépuisable de

Voitures d'Eté
de premier choix

Elles sont belles, elles sont bonnes, elles roulent bien, elles vous assurent confortablement, et il y en a pour tous les goûts.

Vous qui avez besoin d'une voiture fine, n'allez pas acheter sans venir me voir. Mes prix sont alléchants—mes conditions faciles. Ne oubliez pas—vous vous en repentirez—entrez chez

Stewart D. White,
Shédiac, N. B.

Pompes Funèbres.

James Mugridge, Shédiac, N. B.,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES.

A l'honneur d'annoncer qu'il met à la disposition du public, un joli corbillard, trainé par deux chevaux, ainsi qu'une grande variété de bières, cerueils, etc., de toute dimension et de tout modèle.

Un Joli Cercueil imitation de bois de rose, bien verni, pour \$12.
Aussi toutes espèces de montures, garnitures et doublures de cercueils au plus bas prix. On peut se rendre aux chars avec le corbillard en tout temps. PRIX MODERES.

O. M. Melanson & cie

Paieront toute espèce de grains les plus hauts prix argent comptant.

HERBES INDIGENES DE BLISS
EN TABLETTES,
Le Grand Purificateur du Sang,
Regulateur du Foie et des
Rognons.

Garanti par notre GARANT ENREGISTRE de guérir toutes maladies provenant de l'impureté du sang et l'inactivité du foie et des rognons.

200 Jours de Traitement, \$1.00.
Votre piastre vous sera remise si vous n'êtes pas guéris.

Il guérit le mal de reins, Rhumatisme, Hémorroïdes, Dyspepsie et Constipation.

AYER-LE.
E. Nap. Massé, Curé du Barachois, N.B. dit: "J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'usage des Herbes Indigènes de Bliss, ayant fait usage de cette médecine avec des résultats des plus satisfaisants pour un cas très sévère de Dyspepsie."

E. H. THERIAULT, Agent,
Robichaud & Shédiac, N.B.

Une boîte en Tablettes ou en Poudre envoyée par la maille à aucune adresse sur regne de \$1.00.

INTERESSANT

Pour les Dames!
LA GRANDE VENTE
A BON MARCHE
QUI SE FAIT ACTUELLEMENT AU
SALON DE MODES DE

Mme D. J. Doiron

Shédiac.

Chapeaux Garnis

Une grande variété de Chapeaux garnis font un assemblage très charmant. Les Dames aiment toujours le nouveau en fait de Chapeaux, et elles le trouvent à un haut degré dans notre Salon de Modes. Venez voir notre étalage.

Rubans:
Rubans pour Chapeaux, Rubans pour Garnitures de robes, Rubans pour Cravates, Rubans pour Cheveux. Rubans qui peuvent servir à toute chose et de brillantes couleurs à des prix excessivement bas. Offres spéciales pour quelque temps.

Aussi un grand assortiment de Formes de Chapeaux, Garnitures, Plumes, Fleurs, etc., etc., au Salon de Modes de

Madame D. J. Doiron

Compagnie d'Assurance Mutuelle
sur la Vie du Canada

Waterloo, - Ontario
Incorporée en 1869.

Revenu pour l'année 1902	\$1 391,008.25
Actif	6,459,790.08
Réserves	5,925,443.97
Surplus	778,236.14
Assurances en 1902	4,572,828.00
Assurance totale au 31 déc. 1902	34,467,420.00
Intérêts et rentes retirés en 1902	276,507.03
Mortalité en 1902	243,049.75

Les intérêts ont excédé la mortalité de \$33,457.25

E. M. Sipprell, Ed. Girouard,
Agent General, ST-JEAN, Agent, MONCTON

ON DEMANDE Un instituteur de 3e classe sachant le français et l'anglais, pour enseigner le prochain terme à l'école du district No. 21, St-André. S'adresser en indiquant le salaire exigé à

LeBlanc P. O., L. D. LEBLANC,
Westmorland Co.—2 juil '03, 319